

Carillon

Journal paroissial du Pays de Pamiers

Le carême pour une transfiguration

N°128

Bimestriel

Carême 2020

SOMMAIRE

Editorial	page 2
Vie spirituelle :	
Jésus tenté, Jésus transfiguré .	page 3
Vie de l'Église :	
CCFD : Vivre le carême 2020 .	page 4
Liturgie :	
Les cendres du carême	page 5
Méditation :	
Promenons-nous dans le bois	pages 6-7
Société :	
PMA, GPA, en savoir plus ..	pages 8-9
Portrait :	
Julie Bourgoin.....	pages 10-11
Enseignement catholique :	
à Jean XXIII	page 12
à Notre-Dame, Travaux à la cathédrale	page 13
Vie paroissiale :	
Vœux aux paroissiens	page 14
Suis-je un chrétien adorateur .	page 15
Le carême dans notre secteur, Réveillon aux T. O.	page 16
Conseil pastoral, Vie des secteurs	page 17
Secteur d'Escosse.....	pages 18-19
Vallée de la Lèze	pages 20-21
Nécrologie :	
Sœur Albert-Marie	page 22
Culture :	
Nous avons lu : « Soif ».....	page 22
La musique et l'âme	
Louis Vierne (2)	page 23
Agenda :	
Je donne...à quoi sert mon argent ? Souvenirs.....	page 24



Îcône de la Transfiguration
École de Novgorod ; XVème siècle

Éditorial

Un moment de transfiguration



Une émission de télévision peut-elle être un moment de transfiguration ?

Oui, si elle atteint à une certaine profondeur et si elle donne à voir au-delà des apparences.

Ce soir-là, François CHENG, académicien français d'origine chinoise était l'invité exceptionnel d'une émission littéraire. Tenant en haleine ses interlocuteurs, l'écrivain a parlé du mal et de la mort, de

l'âme, de la foi, de la beauté et de la transcendance, en des termes que chaque téléspectateur pouvait comprendre aisément. Chaque mot pesé, martelé, donnait le sentiment que la parole venait de l'intérieur et portait le poids de la réflexion et de l'expérience d'un sage éprouvé par la vie.

Evoquant la Passion et la Croix, il affirme : « Il y a 2000 ans, Quelqu'un est venu affronter le mal absolu avec un Amour absolu. »

Parlant de l'homme, il souligne l'importance de ne pas le réduire au dualisme esprit-corps car « l'esprit peut se laisser dominer par le corps et on aboutit à un hédonisme lassant et morbide qui est un système clos ». L'homme est ternaire : esprit, corps et âme. En chaque être, quel que soit son physique, son intelligence, sa culture, sa situation, ses mérites, il y a ce signe de Dieu qu'est l'âme. L'âme est la part la plus sensible, la plus intime, qui nous donne la capacité d'aimer.

Interrogé sur la mort, il refuse de la voir comme « un mur devant nous » mais comme « ce qui donne du prix à la vie et nous fait vivre plus intensément ».

Il est rare que la télévision atteigne une telle densité ! Dans la semaine qui a suivi l'émission, les livres de CHENG se sont arrachés dans toutes les librairies : preuve de la soif de profondeur qui se cache dans les cœurs de nos contemporains.

Le carême nous est donné pour faire une expérience de transfiguration : voir la présence de Dieu dans l'ordinaire des jours, la lumière de l'Amour dans la chair fragile de l'humanité.

L'invitation à se retrouver en petites équipes de fraternité autour de la Parole nous donnera de vivre aussi une telle expérience.

Bon chemin de Pâques,

Gilles Rieux

Prière pour la Terre

Dieu Tout-Puissant
qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de Tes créatures,
Toi qui entoures de ta Tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton Amour
pour que nous protégions la vie et la beauté.
Inonde-nous de Paix,
pour que nous vivions comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres,
aide-nous à secourir les abandonnés
et les oubliés de cette terre
qui valent tant à tes Yeux.

Guéris nos vies,
pour que nous soyons des protecteurs du monde
et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté
et non la pollution ni la destruction.

Touche les cœurs
de ceux qui cherchent seulement des profits
aux dépens de la terre et des pauvres.
Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose,
à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes profondément unis
à toutes les créatures sur notre chemin
vers ta Lumière infinie.

Merci parce que Tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous T'en prions,
dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.
Ainsi soit-il.

Pape François

L'Association Arts sacrés en Ariège communique :

A l'occasion des 102 ans de sœur Marie du Sacré-Cœur, l'association a fait livrer un gros bouquet de roses au Carmel de Luçon le 27 janvier 2020.



Messes paroissiales au Carmel

Les messes ont lieu à 18h15

- Mercredi 25 mars 2020 : Annonciation
- Mercredi 13 mai 2020 : Notre-Dame de Fatima
- Lundi 15 juin 2020 : Sainte Germaine
- Jeudi 16 juillet 2020 : Notre-Dame du Mont-Carmel
- Vendredi 21 août 2020 : Marie-Reine
- Mardi 08 septembre 2020 : Nativité de Notre-Dame
- Jeudi 01 octobre 2020 : Ste Thérèse de l'Enfant Jésus
- Jeudi 15 octobre 2020 : Ste Thérèse d'Avila
- Vendredi 23 octobre 2020 : St Jean de la Croix
- Vendredi 20 novembre 2020 : Présentation de Marie

Jean XXIII
09100 PAMIERIS Tél: 05 61 67 92 29 Site: www.jean23-pamiers.fr

Ecole maternelle et primaire
Anglais dès la moyenne section
Initiation à l'anglais
Cycles natation, basket et boxe française
Une école pleine de vie où l'on apprend à vivre ensemble

Collège
Bi langues anglais/espagnol
Latin - Classe sciences
Section basketball et football
Voyages scolaires
Ateliers boxe, chinois, chant...
Classe ULIS

LA BRÛLERIE
Cafés - Thés - Cadeaux

3 rue Gabriel Péri - 09100 PAMIERIS
Tél : 05 61 60 56 60
www.labrulerie.net

LIBRAIRIE - PAPETERIE
«AUX TEMPS MODERNES»
Marion et Sylvie LAFFITTE

18 et 41 rue des Jacobins
09100 PAMIERIS
Tél : 05 61 67 28 99



La chronique de Père Aubin

Jésus tenté, Jésus transfiguré

Jésus tenté. Cet étonnant récit de l'expérience de Jésus « tenté par le diable » souligne quel en est l'enjeu. (Mt 4,1-11)). Elle porte sur son identité : « Si tu es le Fils de Dieu ». Cette question est au cœur de tous les récits des évangiles. Quelle est donc sa relation personnelle à Dieu ? Quelle foi en Dieu, quel visage de Dieu manifeste-t-il ? Cette expérience de la tentation, qui resurgit sans cesse, selon les Ecritures, à commencer par le livre de la Genèse, est celle qui concerne la foi en Dieu, en sa Parole de vérité et d'amour. Habituellement nous associons plutôt la tentation à des domaines comme ceux de la jouissance, du plaisir, de l'avoir, du pouvoir. Ce n'est pas faux, mais dans l'expérience d'Israël, choisi par Dieu pour confesser Son Nom, l'enjeu de la tentation est la fidélité dans la foi. C'est la relation à Dieu qui est soupçonnée, touchée, défigurée, par la tentation.

Jésus, enraciné dans son peuple, consent mystérieusement à le rejoindre là aussi, mais sans succomber. L'apôtre Paul voit en lui le Nouvel Adam (Rm 5,12-20), celui qui est parfaitement accordé à Dieu, pleinement son Fils Bien Aimé, qu'il convient d'écouter comme Sa Parole de vérité et d'amour, comme notre Sauveur.

C'est dire que la conversion à laquelle nous sommes appelés, en particulier dans le temps du Carême, est celle de la foi en la Parole de Dieu. Il ne parle que pour se révéler, et nous révéler aussi à nous-mêmes. C'est ainsi qu'il peut nous nourrir de la vie véritable. « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ».

Dans la lumière de notre foi chrétienne, nous croyons que c'est Jésus, Son Fils, qui est cette Parole « qui sort de la bouche de Dieu », qui provient de son Père. C'est pourquoi l'Eglise nous fait prier ainsi au premier dimanche de Carême : « Accorde-nous, Dieu tout puissant, tout au long de ce Carême, de progresser dans la connaissance de Jésus Christ et de nous ouvrir à sa lumière par une vie de plus en plus fidèle ».

Or, nous le savons bien, nous sommes plus ou moins tentés par de multiples questions qui portent sur notre foi, provenant de l'intérieur et de l'extérieur de

nous –mêmes. Nous serons toujours en chemin de conversion de nos images de Dieu, de nos perceptions de son Mystère, de nos angoisses et de nos désirs.

« C'est le Seigneur que tu adoreras », c'est-à-dire que tu reconnaitras comme Père, comme Origine, « qui a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils Unique ». Adorer c'est reconnaître un tel Don. C'est en être transformé par la présence de l'Esprit Saint qui nous conduit dans la vérité : celle de la foi en la véritable identité de Jésus, qui a dit : « Qui me voit, voit le Père » (Jn 14,9).

Jésus transfiguré. Ce récit (Mt 17, 1-9) est plein de lumière : « le visage de Jésus devint brillant comme le soleil, et ses vêtements blanc comme la lumière... une nuée lumineuse les couvrit de son ombre ». Quelle est donc cette lumière, d'où provient-elle ? Elle est celle d'une

Nous sommes appelés par son Père et notre Père, à accueillir Jésus comme Lumière de nos vies

révélation sur l'identité de Jésus. Les disciples en sont tellement saisis « qu'ils tombent la face contre terre, saisis d'une grande crainte ». La Lumière provient de « cette voix » qui, de la nuée lumineuse, dit : « Celui-ci est mon Fils Bien-aimé ». C'est la Lumière de la révélation du lien unique entre Jésus, vraiment homme et son Père céleste. C'est bien l'homme Jésus « qui prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, qui les emmena à l'écart, sur une haute montagne. C'est bien l'homme Jésus qui s'approcha d'eux et leur dit : « relevez-vous et soyez sans crainte. Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul ».

Cet homme Jésus ne s'est pas transfiguré lui-même : « il fut transfiguré ». Il apparaît « devant eux » en pleine lumière : celle de son identité, inattendue, surprenante, saisissante ! Il n'est pas seul :

« Moïse et Elie s'entretenaient avec lui », ces témoins de la Parole prophétique de Dieu qui répand sa lumière d'âge en âge pour Abraham et sa descendance, et « pour les multitudes des familles de la terre » (Gn 12,1-4). Mais Jésus ne provient pas que de son peuple, il provient du Père « qui a parlé par les prophètes », demandant à son peuple issu d'Abraham, de les écouter, de croire qu'ils lui parlent en son Nom. Sur cette montagne, lieu de révélation, comme celle du Sinaï, le Père présente Son Fils à ses disciples, leur demande de L'écouter, c'est-à-dire de croire en son identité de Fils Bien-Aimé « en qui il a toute sa joie ». Une telle vision a pour but d'engendrer la foi. Mais elle ne trouvera son plein accomplissement qu'à l'Heure de la Pâque de Jésus. « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts ». C'est la Lumière du Transfiguré, défiguré en sa passion et sa mort, puis Ressuscité, qui désormais sera annoncée comme « annonce de l'Evangile ». Toute la lumière de ce récit nous est offerte à nous aussi, non pas certes avec la même intensité, mais avec la même vérité. Nous sommes ainsi appelés par son Père et notre Père, à accueillir Jésus comme Lumière de nos vies, de nos chemins, de nos pâques, pour qu'Il nous transfigure en faisant resplendir sa vie en nous et par nous. C'est l'Esprit Saint qui peut nous conduire sans cesse et de plus en plus dans la foi en une telle Bonne Nouvelle !

Jacques Aubin

Intentions de prière du Saint-Père

Pour le mois de MARS

Les Catholiques en Chine :

Que l'Eglise en Chine persévère dans la fidélité à l'Évangile et grandisse dans l'unité.

Pour le mois d'AVRIL

La libération des addictions :

Prions pour toutes les personnes sous l'emprise d'addictions afin qu'elles soient soutenues sur leur chemin de libération.

PRO & Cie
le Réflexe Gentillesse

SARL FERNANDEZ & Fils

ELECTROMÉNAGER - TV - HIFI - VIDEO
PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SANITAIRE

Place Sainte Ursule - 09100 PAMIERIS
Tel : 05 61 67 03 59
www.procie-fernandez-pamiers.com

L'ANGLE D'OR

Catherine JACQUEMART

- PAMIERIS -

Transformation bijoux
or et argent

Alba Christian

ARTISAN PÂTISSIER CHOCOLATIER

25, rue Charles de Gaulle
09100 PAMIERIS
05 61 60 16 02



CCFD
TERRE SOLIDAIRE
Soyons les forces du changement

Vivre le carême 2020

Carême solidaire avec le CCFD Terre Solidaire

En 2018, plus de 821 millions de personnes ont été en situation de sous-alimentation et plus de 2 milliards

émigrants des continents d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine souffrent davantage de la faim car leur agriculture dépend de plus en plus des marchés agricoles internationaux. Il est nécessaire et urgent de repenser notre système agricole et alimentaire. Comme il est urgent de repenser nos modes de vie, de production, de consommation face au changement climatique.

actions, pour nos animations le CCFD Terre Solidaire met à notre disposition des outils : brochure de Carême affiches, poster, etc...ainsi que des adresses internet :

- careme.ccfid-terresolidaire.org
- letempsdesolutions.org
(après les Cendres !)

1^{er} Dimanche
1^{er} mars 2020

Dans de trop nombreux pays, les paysannes et les paysans sont privés du droit à la terre.

DÉFENDRE
le droit à la terre

de femmes, d'hommes et d'enfants, ont souffert d'insécurité alimentaire dans le monde, soit plus d'1 personne sur 4 (source : Rapport Sofi 2019 des Nations Unies sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde). Depuis quatre ans, les pays

2^e Dimanche
8 mars 2020

75% de la diversité des cultures a été perdue entre 1900 et 2000.

PROMOUVOIR
un modèle agricole alternatif : l'agroécologie

3^e Dimanche
15 mars 2020

Dans de très nombreux pays, l'égalité entre les femmes et les hommes n'existe pas.

ASSURER
l'égalité entre les femmes et les hommes

Le CCFD-TERRE SOLIDAIRE appelle à un changement de modèle, pour répondre aux enjeux de la faim et de l'urgence écologique. Une des solutions proposées est notamment l'écologie intégrale telle qu'elle est présentée dans l'encyclique

« LAUDATO SI ». L'écologie intégrale est un modèle que le CCFD

Terre Solidaire promeut, grâce à l'action de nos partenaires pour une agroécologie paysanne.

Comme le dit le Pape François :

« Nous avons besoin d'une

conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous » (Laudato Si §14)

Les chrétiens et toutes les personnes de bonne volonté sont invités à ce temps de partage et de solidarité qu'est le Carême. La collecte du 5^e dimanche (29 mars) et l'appel au don avec l'enveloppe concrétisent notre acte de solidarité et nous rend ainsi acteur. Pour notre information, pour nos

4^e Dimanche
22 mars 2020

Les nations qui polluent le moins sont souvent les plus touchées par les impacts du changement climatique.

DONNER L'ACCÈS
à l'eau pour bien commun

Contact : 06 71 87 50 84
ou 06 85 27 55 77

Cinquième dimanche

PROPOSITION LITURGIQUE
et collecte pour la solidarité internationale

Bon Carême de la part de toute l'équipe diocésaine du CCFD Terre Solidaire

Jo Bardelmann

POMPES FUNEBRES SANNAC
Pamiers - Mazères - Varilhès
05 61 60 28 27
sannac.fr

V I S U A L
Martine et Michel GOUZILLE
Depuis 30 ans à votre service
Pamiers Varilhès
Rue de la République Place de l'hôtel de ville

de Viviers Espaces Verts



Élagage, Abattage,
Contrats d'entretien
Plantation, création...

Tél. 05 61 67 62 76
Port. 06 14 82 66 46
"Cabirol" 09100 Escosse

MAROQUINERIE

FRANSAC

9 rue Gabriel Péri
09100 PAMIERES
05 34 01 34 10

Démarche de pénitence

Les cendres du carême

Le mercredi dit « des cendres » marque le premier jour du carême et notre entrée dans ce temps de préparation à Pâques. Ce jour-là, à l'intérieur de la liturgie eucharistique, nous sommes invités à recevoir l'imposition des cendres. Ce signe des cendres, nous avons soit l'habitude de le vivre soit nous ne le connaissons pas mais dans les deux cas nous connaissons mal son histoire et son sens.



Origine biblique

Les cendres ont une grande place dans la tradition biblique vétérotestamentaire (ancien testament). Dans la tradition juive, la cendre est tout d'abord le symbole du péché et de la faiblesse de l'homme qui ne mène qu'à la mort, soit à la poussière : le salaire du péché c'est la cendre (Ez 28,18). Et dans la pratique juive, le pécheur qui prend conscience de sa faute et veut manifester son intention de changer de vie, s'assoie sur la cendre (Jb 42,6 ; Jon 3,6) et s'en couvre la tête (Jdt 4,11 ; Ez 27,30) en signe de pénitence.

Evolution historique et liturgique

Cette tradition biblique s'est intégrée dans la tradition chrétienne dès l'antiquité où les pénitents publics pour être réconciliés et réintégrer la communauté devaient faire pénitence et notamment devaient volontairement couvrir leur tête de cendre selon la tradition biblique. Cette tradition s'est transmise jusqu'au X^{ème} siècle où c'était l'évêque lui-même qui bénissait et imposait les cendres aux pénitents publics. Dès le XI^{ème} siècle ce geste est intégré dans la liturgie d'entrée en carême qui est devenu jusqu'à aujourd'hui le mercredi des cendres.

Quel sens ?

Le mercredi des cendres est l'entrée en carême, c'est donc un appel à la conversion. Pour exprimer notre repentir et notre désir de conversion, nous avançons pour recevoir l'imposition des cendres en signe de deuil. Pourquoi en signe de deuil ? Comme le dit saint Paul, il faut tuer ou nous débarrasser du vieil homme pour revêtir l'homme nouveau (Ep 4,22-24). C'est ce qu'exprime parfaitement la collecte (première prière) de la messe du 1^{er} dimanche de carême : « Accorde-nous, Dieu tout-

puissant, tout au long de ce carême, de progresser dans la connaissance de Jésus-Christ et de nous ouvrir à la lumière par une vie de plus en plus fidèle. » Progresser dans la connaissance du Christ voilà la vraie pénitence ! C'est l'appel que le Seigneur nous adresse par les paroles du prêtre au moment de l'imposition des cendres : « Convertissez-vous et croyez à l'évangile ». Il faut noter qu'il existe une autre formule liturgique : « souviens toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière ». Plus austère, cette formule rappelle que le péché nous replie sur nous-mêmes par orgueil, alors que nous ne sommes que poussière, et nous invite implicitement à rechercher ce qu'il y a de plus haut et plus grand que nous en retournant au Seigneur. Le geste d'imposition des cendres s'effectue de deux manières, selon les traditions locales, soit en recevant une croix de cendres sur notre front, soit en recevant une pincée de cendres sur le sommet de notre tête. Si cette dernière pratique est plus en lien avec les origines et l'histoire de ce geste, la croix de cendres sur le front relie l'appel à la pénitence et l'appel à la suite de Jésus : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. »



Le carême : Jeûne, Prière et Aumône

Si la conversion est le résultat du travail de la grâce dans le cœur l'homme, cependant notre conversion ne se fait pas sans l'action de l'homme, sans nous ! Notre part c'est la pénitence : c'est-à-dire notre changement de vie concret dans notre quotidien mais aussi les petits exercices ou les efforts que nous faisons pour progresser dans l'amour du Christ et du prochain. Ces efforts qui nous décentrent de nous-mêmes pour tourner vers Dieu et notre prochain c'est le jeûne, la prière et l'aumône. Ces trois œuvres sont le fruit de toute la tradition chrétienne bimillénaire. Le jeûne nous permet de maîtriser nos désirs et nos préoccupations personnelles. La prière tourne notre cœur vers le Seigneur pour nous laisser aimer par Lui et apprendre à l'aimer davantage en retour. L'aumône nous tourne vers notre prochain, tous ceux qui nous entourent, afin d'avoir souci d'eux avant nous-mêmes et apprendre non pas à être servis mais à servir (Mc 10,45)

Le saviez-vous ?

Le mot carême vient du latin *Quadragesima dies*, qui veut dire quarantième jour (avant Pâques). 40 est un chiffre hautement symbolique dans la Bible : 40 jours de déluges, 40 jours de Moïse sur le mont Sinaï, 40 ans du peuple dans le désert, 40 jours du voyage d'Elie, 40 jours de la durée des règnes de David et Salomon, etc... et bien-sûr les 40 jours de Jésus au désert. Le chiffre 40 est donc le symbole de l'épreuve qui prépare à la rencontre et à l'alliance avec Dieu.

Les cendres sont traditionnellement réalisées avec les rameaux bénis au dimanche de la Passion de l'année précédente qui sont brûlés et tamisés.

Abbé Cédric Pujol

HOME STOCK
www.home-stock.fr
Meubles - Salons - Literie
Rustique ou Contemporain
2, Av des Pyrénées
ST JEAN du FALGA
Tél : 05.61.60.98.60

Agence
3 rue Frédéric Soulié
05 61 69 01 27
Chambre Funéraire
Allée Majorelle
05 61 67 01 98

af GALVEZ - LEQUEUX
POMPES FUNÈBRES
PAMIRS
www.pfacf.com

af GALVEZ - LEQUEUX
CREMATORIUM
Allée Majorelle / 05 61 67 68 58
PAMIRS
www.pfacf.com

Les propos de M. l'abbé Raynal

« Promenons-nous dans le bois... »

Par une journée de soleil d'hiver, je me promenais autour de la maison. Je regardais les arbres qui m'entouraient et dont certains portaient les traces de la dernière tornade. Et m'est revenu en mémoire cette fable de La Fontaine que j'avais apprise à l'école primaire : Le chêne et le roseau. A la pitié du chêne, le roseau a répondu : « Je plie mais ne romps pas ». Poursuivant ma rêverie, je me suis alors rappelé tous ces textes d'évangile qui font mention des arbres et auxquels, je reconnais, je n'avais guère fait attention jusqu'à ce jour.

Ainsi, je me suis demandé ce que voulait dire cet aveugle que Jésus a guéri et qui prétendait voir les hommes marcher comme des arbres. (Marc 8 22-26) Que je sache, je ne suis pas un arbre. Moi je peux marcher dans l'espace, alors qu'il est impossible à l'arbre de se promener comme les oiseaux qui font leurs nids dans ses branches ou les animaux qui viennent gratter entre ses racines. Hommes, nous pouvons parcourir les continents et nous promener dans les nuées ou au fond des océans. Et pourtant, nous ressemblons aux arbres car nous sommes figés comme eux, dans un temps précis, à une époque précise. Comme l'arbre nous sommes bloqués dans le temps dans lequel nous vivons. Bien sûr nous pouvons abandonner ce présent pour une incartade dans le passé ou une fuite dans le futur. Parfois, surtout quand on avance dans l'âge, on se dit que dans notre jeunesse c'était plus agréable de vivre, que les gens étaient meilleurs ; on se lamente; on regrette le temps passé. Ou alors on prédit pour nos enfants un avenir tellement noir que, comme me le disait une jeune femme : « Je préfère ne pas avoir d'enfant vu le monde que nous allons leur laisser. ». L'arbre, lui, occupe une place précise, sur terre. C'est lui qui va s'adapter à cette terre et il ne va pas attendre que la terre s'adapte à lui. Comme lui, nous devons, nous aussi, nous enraciner dans notre époque, dans notre présent, et ne pas rêver aux années de notre jeunesse ou prendre les décisions à la place de nos enfants pour le futur. Dès maintenant il faut nous accepter tels que nous sommes, utiliser et transformer en bien ce que notre époque nous fournit. Il est facile de dire que notre époque manque de respect, d'honneur, de discipline, de religion... Ce ne sont pas des produits naturels. A chacun de nous

d'extraire dans notre vie toutes ces valeurs, sans regarder si les voisins font pareil.

Dans une parabole Jésus nous parle de la graine de moutarde : « *Le Royaume des cieus est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences, mais quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel font leurs nids dans ses branches* (Mt:13/31-32). Peu expérimenté en botanique, mais j'ai du mal à croire que cette petite graine potagère donne un arbre semblable au chêne que j'ai sous les yeux. Un gland, oui. De toutes façons que ce soit un gland ou un grain de moutarde, ce qui me paraît important c'est le rapport entre la petitesse de la graine ou du gland et la grandeur de l'arbre où les oiseaux pourront construire leur nid. Dernièrement je regardais des photos du couronnement de Notre Dame de Sabart en 1954. La presse à l'époque avait estimé la foule présente à 20 000 personnes. Il y avait six évêques et un cardinal, tous les prêtres, en soutane et barrette sur la tête. On était, alors, habitué à une Église, puissante, pontifiante et nombreuse. Aujourd'hui nous entrons dans la spiritualité du petit troupeau, du grain de moutarde, de la boule de levain que l'on met dans la pâte ou de la pincée de sel qui va donner du goût à notre soupe. Nous avons du mal à admettre et à croire en cette Église qui « rétrécit » comme peau de chagrin ; et pourtant, en France c'est notre réalité. Mais croyons aussi que nous sommes le Royaume des cieus, la plus petite graine, qui un jour sera un arbre. Il faut toujours espérer et agir en fonction de cette espérance.

Sur le chemin, je me suis arrêté face un conifère couché dans son jeune âge par le vent, et qui depuis s'est redressé ; sa branche inférieure a permis à des générations d'enfants d'y monter et d'y construire une cabane. Sans doute, ce n'est pas le sycomore de Jéricho mais ce devait être un peu pareil. Jésus traversait la ville de Jéricho nous dit l'évangile « *Or il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le*



Un sous-bois en hiver

chef des collecteurs d'impôts et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir Jésus, mais il n'y arrivait pas, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui devait passer par là. » (Lc:19 /1-4) Voilà un arbre évangéliste. S'il n'y avait été sur la route, si ses branches n'étaient pas étendues sur le chemin, si monter à son tronc offrait peu de difficultés, si son feuillage n'avait pas été juste suffisant pour cacher modérément Zachée, ce dernier n'aurait pas rencontré Jésus et ne se serait pas converti. En voyant faire cet homme plein d'imagination pour voir, à l'abri du regard des autres, le rabbi de Galilée on peut se demander si, nous aussi, nous avons le désir de monter sur un sycomore ? Peut-être préférons-nous rester sur le sol ferme et plat de nos certitudes et de notre petite vie ? A moins que nous cherchions plutôt l'anonymat de la foule en nous laissant porter par elle, sans réfléchir et sans vouloir ? Au fond le seul sycomore sur lequel nous devons monter, c'est celui de l'amour, car lui, nous permettra toujours de rencontrer Jésus.

Continuant ma promenade, j'ai longé le mur des fruitiers. Le figuier qui nous donne tant de fruits à la saison tendait

CITYA PAMIERS
 19 rue Gabriel Péri 09100 Pamiers
 05 61 67 54 24
 pamierstransaction@citya.com
 Retrouvez-nous sur citya.com

Location Gestion Vente Immobilier

SUZUKI GARAGE BRILLAS

Atelier :
 LA-TOUR-DU-CRIEU
 05 34 01 36 90

Commercial :
 PAMIERS
 05 61 67 50 13

LE CHOIX FUNÉRAIRE
 LE CHOIX DE LA VIE

POMPES FUNÈBRES JÉRÔME

Jérôme DEL POZO 06 73 03 91 70

29 K rue du 8 mai
 09100 La Tour du Crieu
 05 61 69 10 14

36 avenue du 9ème RCP
 09100 Pamiers
 05 61 68 58 37

vers le ciel des branches qui paraissent mortes, sans feuilles, sans fruit. Il m'a rappelé les figuiers des évangiles. C'est un arbre que l'on voit souvent en Palestine. Il a l'air de se plaire même en terrain pierreux et produit ses fruits en plein été. C'est à l'ombre de cet arbre que Nicodème se reposait quand Philippe l'apôtre est venu le chercher pour le présenter à Jésus. Il sert aussi de parabole au Christ : « Voyez le figuier et tous les autres arbres. Dès qu'ils bourgeonnent, vous n'avez qu'à les regarder pour savoir que l'été est déjà proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Royaume de Dieu est proche » (Lc:21/29-33). Il y a aussi le figuier sur le chemin de Béthanie et, parce qu'il n'avait ni feuilles et ni fruits (on était en avril fait remarquer Marc), Jésus le maudit et il dessécha jusqu'aux racines. (Mc:11/12-14 et 20-25). A partir de cet exemple, Jésus déclare à ces apôtres : « Ayez foi en Dieu... Tout ce que vous demandez dans la prière, croyez que vous l'avez déjà reçu. ». Ainsi Jésus, à partir de cet arbre, aide ses disciples à approfondir leur vision du Royaume des cieux. Le figuier est un arbre réel que Jésus rencontre sur les chemins. On peut passer à côté d'un arbre sans le voir, sans faire attention à lui. On peut aussi chercher son ombre ou ses fruits. (L'arbre est ce que les passants le font.) Apprendre nous aussi à être des figuiers. Par nous-mêmes nous sommes incapables d'être autre chose que ce que nous sommes. Mais si nous sommes transparents à Jésus et que nous transmettions autour de nous son message, nous devenons alors son instrument. Et comme le figuier, nous sommes utiles au Royaume de Dieu.

Je suis arrivé au bout du sentier. Commence la partie sauvage avec ses massifs



Un figuier en hiver

de ronces qui petit à petit envahissent le terrain. L'évangile nous dit que tout arbre doit produire du fruit et du bon. « C'est à leur fruit que vous les reconnaîtrez. On ne cueille pas du raisin sur des épines, ni des figues sur des chardons. C'est ainsi que tout arbre bon donne de beaux fruits et que l'arbre mauvais donne des fruits détestables » (Mt:7/16-17). Dieu le créateur a fait les choses telles qu'elles doivent être : un figuier produit des figues et pas un massif de ronces ; la vigne donne du raisin que l'on ne cueille pas sur des chardons. Bien sûr les ronces ou les chardons ne sont pas de grands arbres. Mais si on ne les jugule pas, ils envahissent tout le terrain et étouffent les grains de blé qui ont été semés sous leurs épines comme dans la parabole du semeur. Pour autant les ronces ne sont pas des rebelles en refusant de donner du raisin ; ni les chardons en ne produisant pas des figues. Ils sont eux-mêmes, comme toute la nature. Vouloir des fruits sur les ronces et les chardons c'est aller contre l'ordre des choses. Dans son encyclique « Laudato si » le Pape François écrit : « L'univers se déploie en Dieu, qui le remplit tout entier. Il y a donc une mystique dans une feuille, dans un chemin, dans la rosée, dans le visage du pauvre (et j'ajoute dans les ronces et les chardons). L'idéal n'est pas seulement de passer de l'extérieur à l'intérieur pour découvrir l'action de Dieu dans l'âme, mais aussi d'arriver à le trouver en toute chose. » (§233). Nous devons apprendre à contempler l'œuvre du Créateur dans toute plante et dans tous les arbres en ne rêvant pas pour eux d'autre chose que ce qu'ils sont.

Je cite, encore, ce paragraphe de la même encyclique : « La préservation de la nature fait partie d'un style de vie qui implique une capacité de cohabitation et de communion. Jésus nous a rappelé que nous avons Dieu comme Père commun, ce qui fait de nous des frères. L'amour fraternel ne peut être que gratuit, il ne peut jamais être une rétribution pour ce qu'un autre réalise, ni une avance pour ce que nous espérons qu'il fera. C'est pourquoi il est possible d'aimer les ennemis. Cette même gratuité nous amène à aimer et accepter le vent, le soleil ou les nuages, bien qu'ils ne se soumettent pas à notre contrôle. Voilà pourquoi nous pouvons parler d'une fraternité universelle » (§228). Ces ronces et ces chardons ils sont eux-mêmes. Ils nous rappellent que nous devons donner à chaque personne que nous rencontrons tout ce qu'elle peut pour la faire avancer. Nous ne devons pas rêver et encore moins exiger d'eux l'impossible.

D'autre part nous ne devons pas nous laisser aller dans une inertie confortable et désarmante. Dans le cœur de tout homme, de toute femme, de tout enfant il y a des trésors de dévouement, de richesses parfois inexploitées. A nous de savoir les stimuler.

Ma promenade touche à sa fin. Avant de rentrer je redresse un tronc d'acacia qui attendait d'être utilisé comme piquet. Comment ne pas penser en le voyant au bois de la croix ? Dans quel arbre a-t-elle été réalisée ? Je ne sais. Jésus l'a-t-il porté en totalité ou seulement la poutre transversale ? Je ne le sais pas non plus. Mais les évangiles me disent toute sa



souffrance. Outre la souffrance physique que ressentait le crucifié, il y avait la souffrance morale d'être l'objet des quolibets des passants qui venaient voir le spectacle ; et en plus nous dit l'évangile de Marc, l'impression d'être abandonné par ce Dieu qui l'a envoyé sur terre. En voyant ce tronc d'arbre, et en me rappelant la croix, comment ne pas penser à tous ces hommes, toutes ces femmes qui souffrent et meurent dans les hôpitaux, dans leurs maisons ou dans les rues ? Comment ne pas prier pour eux afin qu'ils trouvent courage et paix ?

Ma promenade est terminée. En regardant tous ces arbres, j'ai relu mon évangile. Merci Seigneur de m'avoir permis de Te trouver en contemplant ta création qui m'entoure.

Pierre Raynal 25 12 2019

18 place de la République
Pamiers

COFFRAGE BOIS – MENUISERIE – EMBALLAGE BOIS
contact@coffratp.fr – 05.61.05.65.23

Vins Fins Spiritueux Champagnes
Tél 0561 672324 Route de Mirepoix (09) PAMIERS

« Dimanche autrement » du 8 décembre 2019

PMA et GPA, en savoir plus...

M. Philippe MARIA, Délégué départemental Alliance VITA pour l'Ariège et le Docteur Anne-Laurence REVERCHON, Psychiatre des hôpitaux, ont donné une conférence qui a concerné le projet de modification de la loi bioéthique, ses problématiques : dérégulation, recherche sur embryon humain, sélection prénatale et un focus spécifique sur la PMA et l'infertilité.

Présentation d'Alliance VITA

- Qui sommes-nous ?

Notre association, fondée fin 1993 au moment des premières lois bioéthiques, rassemble 37 000 membres sympathisants et agit sur le terrain, dans toute la France, avec des équipes rassemblant plus de 1 000 volontaires. Son président est François Xavier Pérès. Elle est financée uniquement par des dons de particuliers.

Alliance VITA est présente en Ariège au travers d'une équipe qui se réunit régulièrement sur Pamiers.

- Que faisons-nous ?

Alliance VITA agit, sur l'ensemble des questions touchant à la bioéthique, selon 2 axes : l'écoute et l'aide aux personnes confrontées à des épreuves de la vie d'une part, la sensibilisation de tous à la protection de la vie humaine d'autre part.

➤ Deux services d'écoute et d'information (par différents moyens : Internet, téléphone, rencontres face-à-face) :

- pour les personnes confrontées à des questions liées à la grossesse et à la maternité (fausses couches, grossesses imprévues, infertilité et stérilité, handicap et IMG, mal-être post IVG) : www.sosbebe.org
- pour les personnes confrontées à des problématiques liées à la fin de vie (acharnement thérapeutique, euthanasie, souffrances, deuil...) : www.sosfindevie.org



- Concernant la sensibilisation du public, Alliance VITA :
- conduit des campagnes nationales d'information du public sur la protection de la vie et de la dignité
 - participe aux échanges et à la réflexion sur les questions d'éthique biomédicale contemporaines.

La conférence

➤ Quelques chiffres :

Source : Agence de biomédecine 2016

- 24 609 enfants sont nés en 2016 à l'issue d'un parcours d'Assistance médicale à la procréation (AMP). Cela correspond à 3,2% des naissances en France. Moins de 5% (1166) des enfants nés après AMP sont issus de don de gamètes, dont 935 par don de sperme.
- 310 000 embryons humains ont été conçus en éprouvette en 2016 : 52% ont été détruits, 22% congelés, 25% immédiatement utilisés pour des tentatives d'implantation dans l'utérus. 18 650 enfants sont nés après par FIV, soit 6 % du total des embryons conçus. Après les 4 tentatives de fécondation in vitro remboursées par la Sécurité sociale, la moitié des couples restent sans enfant. Toutes méthodes confondues, le taux de succès des techniques d'AMP est de 17%. En moyenne, il aura fallu concevoir environ 17 embryons pour 1 naissance.
- 223 836 embryons humains sont conservés congelés dont un tiers ne fait plus l'objet d'un « projet parental ».
- 85% des grossesses ont été l'objet d'un test sérique de dépistage de la trisomie 21.

➤ Les principaux enjeux

éthiques du projet de loi

Le projet de loi bioéthique soulève des enjeux éthiques majeurs dans trois domaines principaux :

- l'accès aux techniques artificielles de procréation humaine,
- le développement de la recherche sur les embryons humains
- et l'accroissement de la sélection anténatale.

1. Procréation assistée

(articles 1,2,3,4) :

Quatre changements sont projetés :

- l'abandon du critère de l'infertilité pour l'accès à l'Assistance médicale à la procréation (AMP),
- le double don de gamètes,
- la levée de l'anonymat du don de gamètes,
- et, plus généralement, un bouleversement des règles de la filiation.

Législation actuelle :

Alignés sur les principes de la procréation naturelle : **la PMA est réservée aux couples composés d'un homme et d'une femme, vivants, en âge de procréer et confrontés à une infertilité médicalement constatée.**

La proposition de modification de loi va

beaucoup plus loin avec les conséquences suivantes :

- **l'AMP devient accessible à tout adulte sans restriction ce qui instaure, à terme, d'un « droit à l'enfant pour tous »**, pourvu qu'« projet parental » existe, ce qui conduira à la légalisation de la Gestation pour autrui (GPA : recours à mère porteuse)
- **Détournement de la médecine de sa mission thérapeutique.** Idem pour l'Assurance Maladie, tenue de financer à 100% les frais de recours à cette AMP sans infertilité constatée.
- **Discrimination pour certains enfants** nés de tiers donneurs et de femmes n'ayant pas de partenaire masculin : privés délibérément de père. La parité dans l'engendrement, principe d'écologie humaine, est occultée.
- **Dissolution du sens du mot « mère »** (deux femmes sont réputées mères du même enfant, alors qu'une seule a enfanté). La femme qui a accouché (mater semper certa est) n'est plus reconnue automatiquement comme mère.
- **Dévalorisation du père**, traité comme annexe ou superflu, réduit à un géniteur fournisseur de gamètes, alors que son rôle est essentiel.
- **Malaise existentiel d'enfants nés**

de dons de sperme : La levée de l'anonymat du donneur ne supprime pas l'injustice d'une filiation confuse et éclatée.

- **Abandon insidieux du principe fondamental de non marchandisation du corps** (achat de gamètes à l'étranger, l'exploitation des gamètes par des établissements privés lucratifs à venir).

- **Technicisation accrue de la procréation au détriment de la lutte contre l'infertilité.**

- **Pressions accrues sur le corps des femmes.** L'autoconservation ovocytaire proposée aux femmes jeunes, sous contrôle de l'Etat, en vue de procréer plus tard par FIV, contredisent les aspirations des femmes à l'autonomie et à l'écologie, et soumettent leur corps à des risques médicaux inutiles, par la pression d'un nouveau marché.

2. Dérégulation accrue des recherches sur l'embryon humain (articles 14, 15, 16, 17) :

De nouvelles digues qui prétendaient protéger l'embryon humain tombent : on pourrait le cultiver jusqu'à 14 jours, créer des embryons transgéniques, des gamètes artificiels et même des embryons chimères... La recherche à partir de cellules souches embryonnaires serait également dérégulée.

Législation actuelle :

Le régime encadrant la recherche a évolué par étapes depuis la loi de 1994 qui posait son interdiction. Cette interdiction a été fragilisée par des dérogations croissantes en 2004 et en 2011, puis a été supprimée en 2013.

Conséquences

- **Banalisation de l'utilisation des cellules embryonnaires**
- **Instrumentalisation accrue de l'em-**

bryon. Report à 14 jours après la fécondation pour faire de la recherche. Cette limite de 14 jours marque l'apparition des premières ébauches du système nerveux central. Cela risque d'induire de nouvelles formes d'exploitation à des fins commerciales de l'embryon humain vivant, pour la fabrication de médicaments.

- **Risques inconsiderés pour les enfants à naître et pour l'espèce humaine.** Tentation de faire naître des bébés génétiquement modifiés, comme cela se produit dans d'autres pays (Chine). C'est faire courir un risque insensé pour la santé physique et psychique de ces enfants, mais aussi bouleverser en profondeur les modalités de procréation humaine et, à terme, l'intégrité du patrimoine génétique des générations futures.

- **Embryons OGM** : Il serait possible de modifier génétiquement des gamètes humains et des embryons humains.

- **Embryons chimères** : Avec la possibilité d'expérimenter la création d'embryons animaux dans lesquels seraient intégrées des cellules embryonnaires ou reprogrammées humaines, on brise la frontière homme-animal. C'est une rupture anthropologique majeure.

- **Gamètes artificiels** : la création de gamètes artificiels nous entraîne vers des bricolages procréatifs insensés.

3. Intensification de la sélection prénatale (articles 19, 20, 21)

Législation actuelle :

Le diagnostic prénatal (DPN) s'est intensifié depuis 30 ans. Il a permis un meilleur suivi des grossesses une prise en charge précoce, parfois in utero et plus souvent à la naissance. Malheureusement, il est régulièrement assorti de propositions d'interruption médicale de grossesse (IMG, plus de 7000 annuellement).

L'IMG peut intervenir légalement jusqu'à la veille de la naissance. Beaucoup s'alarment d'une nouvelle forme d'eugénisme en France (e.g. 96% des diagnostics de trisomie conduisent à une IMG). L'autorisation récente de nouveaux tests génétiques, dits non invasifs (DPNI) aggrave la situation.

Conséquences

- **Abandon des femmes, notamment des mineures, et des couples à l'effet de panique**, quand ils sont confrontés à l'annonce d'une suspicion de handicap, par la suppression d'un délai de réflexion d'une semaine pour avoir recours à une IMG, au détriment des alternatives que constituent l'accueil et la prise en charge des nouveau-nés malades ou handicapés et de leurs familles.

- **Pression accrue sur les couples.** Banaliser le contrôle génétique encourage le fantasme du bébé zéro défaut. La société est dissuadée d'accueillir les personnes fragiles et vulnérables mais aussi de chercher de véritables thérapies pour les soigner.

- **Dérégulation des tests génétiques.** La technologie permet de trier les embryons in vitro avec des procédés de plus en plus poussés (séquençage de l'ADN...). Face aux dénonciations des risques d'eugénisme, cette disposition a été supprimée par la commission spéciale, pour garder la pratique du DPI dans un cadre plus strict. Toutefois les inquiétudes idéologiques pesant sur l'élargissement du DPI persistent.

- **Eugénisme contre consentement à la vulnérabilité.** On s'oriente vers une intensification du passage au crible prénatal. Nos mentalités et notre société risquent de se fermer de plus en plus à l'accueil de la vulnérabilité, qui est aussi le consentement au réel.

Propositions pour une bioéthique qui protège les droits humains et la dignité des plus fragiles

Nous proposons un autre chemin qui promeut l'accueil du plus faible, du handicap et le respect des lois naturelles de la procréation :

- Respecter la Convention internationale des droits de l'enfant, ratifiée par la France, dont l'article 7 serait bafoué si la loi autorise la conception d'un enfant délibérément privé de l'un de ses parents.
- Renforcer la recherche médicale pour la prévention de l'infertilité et la restauration de la fertilité.
- Promouvoir une politique de santé publique par des campagnes d'information et de prévention de l'infertilité, en particulier auprès des jeunes.
- Améliorer les conditions de vie et de travail pour que les couples puissent procréer à un âge plus jeune et plus favorable.
- Lancer des démarches diplomatiques pour obtenir un moratoire international sur toute modification génétique des cellules germinales et des embryons humains.
- Compléter l'interdiction de créer des embryons pour la recherche par une interdiction stricte de créer des gamètes artificiels en vue de les féconder pour obtenir un embryon humain.
- Maintenir l'interdiction complète de créer des chimères

homme - animal, y compris par l'introduction de cellules souches embryonnaires ou reprogrammées humaines dans des embryons ou gamètes animaux.

- Stopper la congélation d'embryons humains, le stock d'embryons injustement congelés plaçant leurs parents devant des choix impossibles.
- Rétablir un régime d'interdiction protégeant l'embryon humain (et ses cellules souches) de toute recherche provoquant sa destruction ou des modifications génétiques.
- Obtenir l'interdiction universelle de la Gestation par autrui (GPA).
- Résister à l'eugénisme en rééquilibrant les politiques de dépistage du handicap, avec notamment un meilleur soutien des parents au moment de l'annonce.
- Soutenir une recherche thérapeutique dans le domaine du handicap et des maladies rares ou orphelines, qui ne soit pas au détriment de l'embryon humain.
- Lancer un plan quinquennal d'accompagnement et de prise en charge du handicap, doté de moyens financiers exceptionnels.
- Conduire des campagnes valorisant la place des personnes porteuses de handicaps, notamment mentaux, et leur entier droit de vivre comme citoyens à part entière.

Julie BOURGOIN : « Quelque chose »



Mme Julie Bourgoin

Carillon : Julie Bourgoin, depuis combien de temps vous intéressez-vous à Thérèse de Lisieux ?

Julie Bourgoin : En fait, les reliques de sainte Thérèse sont venues à Pamiers en 1995. Elles faisaient le tour de France. Elles sont venues à Pamiers quand je préparais ma confirmation et c'est au cours d'un week-end autour de ces reliques que j'ai été vraiment touchée. Je n'arriverai pas à dire pourquoi mais cela m'a vraiment remuée, retournée du point de vue de ma foi à partir de ce moment-là ; c'est un fait, c'est comme ça. J'ai cheminé avec elle, avec le groupe Ariège Terre promise, puis avec l'aumônerie. On est allé à Lisieux, on a fait pas mal de choses autour de sainte Thérèse de Lisieux.

Carillon : Aviez-vous lu « L'histoire d'une âme » ?

Julie Bourgoin : Je n'avais pas vraiment lu « L'histoire d'une âme », jusque-là. J'avais lu quelques extraits, je connaissais quelques phrases aussi. Les années ont passé et les poèmes de Thérèse ont été mis en musique, il y a cinq ou six ans, par le chanteur Grégoire et chantés par Natasha St-Pier et c'est vraiment en réécoutant ces textes, que j'ai retrouvé le charme qui m'avait déjà interpellé avant. En fait, depuis plusieurs années, je me disais « vraiment, il y a quelque chose à faire avec ces textes-là, je ne comprends pas pourquoi ça me parle autant ; alors qu'il y a des formules qui sont un peu trop fleuries qui sont un peu mièvres mais pourtant ça m'attire quand même ». Et c'est là que j'ai décidé d'aller voir un peu plus loin dans les textes de Thérèse et finalement j'ai l'impression qu'elle est à côté de moi depuis ce premier week-end de 1995 et qu'elle est présente sur mon parcours malgré tout ce qui peut se passer, il y a quelque chose qui m'aimante, qui m'attire tout le temps.

Carillon : Vous avez trente-sept ans, vous avez évoqué le chanteur Grégoire et Natasha St Pier qui mettent Thérèse au-devant de la scène. Y-a-t-il de la modernité dans ses textes, dans sa démarche ?

Julie Bourgoin : Modernité... je dirais, d'un point de vue concret, pas vraiment, parce qu'elle nous parle d'un mode de vie qui n'est plus le nôtre aujourd'hui. D'une sensibilité qui n'est plus la nôtre. Elle a gardé son âme de petite fille bien élevée, bien cadrée, bien calme et c'est vrai que cela ne correspond pas à la sensibilité actuelle. Par contre, au niveau spirituel elle aborde des thèmes qui sont très précieux pour notre époque : le fait d'être humble, le fait de se sentir comme un petit enfant, le fait d'avancer dans la confiance, le fait de... se confier complètement à Dieu. Je trouve que ce sont des repères qui peuvent parler à notre époque moderne.

Carillon : Vous pensez qu'entrer au Carmel comme elle l'a fait, c'était quoi ? Un abandon total ? Est-ce qu'on peut être la patronne des missions, comme l'a déclarée l'Eglise, et rester enfermée entre quatre murs, comme disent les gens ?

Julie Bourgoin : Eh bien, franchement, lorsque je regarde ma propre histoire et quand je lis, car du coup je lis beaucoup à son sujet, je me rends compte qu'elle a touché beaucoup de



La chanteuse Natasha St Pier touchée en plein cœur par Thérèse de Lisieux

personnes, au-delà des peuples au-delà des pays. On lui avait demandé d'écrire son histoire, la fameuse « Histoire d'une âme » et on a gardé ses cahiers. Et quand elle est décédée en 1897, on les a diffusés dans les carmels de France et à l'étranger et les carmels les ont, plus largement, diffusés dans les familles proches d'eux. Et aussitôt après cette diffusion, le Carmel a reçu tous les jours beaucoup de lettres qui disaient les grâces qui avaient été reçues ou en quoi les gens avaient été touchés par ces écrits-là. Pour moi, elle était missionnaire dès le moment où ces textes ont circulé même si elle l'avait déjà été de son vivant grâce à la prière. Oui, elle a vécu enfermée au Carmel dans la vie terrestre mais après, elle a continué à toucher les cœurs et je lisais dernièrement dans un magazine un article d'un homme, un canadien, qui lui aussi s'est dit touché par elle. Elle est missionnaire mais pas à la manière de la terre. Elle n'est plus là pour voyager mais spirituellement, elle est là pour diffuser la foi, toucher les cœurs et amener les gens à aller vers Dieu.

**Sa confiance en Dieu
lui a donné toutes
les audaces**

Carillon : Vous avez dit que ce qui était touchant chez elle c'est un esprit d'abandon, un esprit de confiance, un esprit d'enfant, un esprit de foi.

Julie Bourgoin : A propos de son entrée au Carmel, elle était confiante et s'est totalement remise à Dieu. C'est pourquoi se sentant appelée à cette vocation, elle a tout fait, elle a frappé à toutes les portes, y compris celle du pape lui-même, pour recevoir l'accord tant attendu malgré son très jeune âge. Sa confiance en Dieu lui a donné toutes les audaces. Elle s'est abandonnée à Dieu également à propos de son rapport aux autres, particulièrement lors de difficultés de la vie communautaire qui sont les mêmes que celles de la vie en fa-

de sainte Thérèse m'aimante »

mille. Elle s'en remettait toujours à Dieu pour demander de dépasser les désagrèments vis-à-vis de telle ou telle religieuse ou même dans sa prière. De la même manière elle a prié pour Pranzini, le condamné à mort, elle a demandé à Dieu de lui donner un signe : alors qu'il avait refusé la confession, avant de monter sur l'échafaud, il a embrassé la croix à plusieurs reprises et elle y a vu un signe que Dieu entendait sa prière. Elle en a déduit qu'elle avait raison de se confier elle-même et de remettre les autres dans les mains de Dieu. Dans ses textes elle a repris des images pour rappeler l'attitude de l'enfant qui se jette dans les bras du père sans connaître tout mais avec confiance.

Carillon : Que pensez-vous de son désir d'être une sainte ?

Julie Bourgoïn : Ça justement, c'est intéressant parce que j'ai lu un recueil de conférences sur les procès (*On nomme procès, la procédure de béatification ou canonisation*) de béatification et de canonisation. Le désir d'être sainte, c'est ce qui a pu coïncider un petit peu notamment au moment du procès. On s'est dit : comment une jeune femme qui demande à être sainte peut-elle être considérée sainte ? C'est un petit peu orgueilleux comme démarche. Au final, c'est vrai que ça pourrait le paraître. Mais ce qui compte c'est que, en disant « je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre », elle s'est sentie appelée à être missionnaire, une vocation qu'elle ne peut pas réaliser concrètement sur la terre mais qu'elle se sent appelée à réaliser au-delà de la mort dans sa vie céleste. Ça pouvait paraître orgueilleux, mais c'est dans une autre dimension qu'il faut le voir. Elle veut passer son ciel à faire du bien sur la terre parce qu'elle sait que Dieu l'appelle à être missionnaire et à le servir au-delà de la mort. En tout cas, c'est comme ça que je le comprends.

Carillon : Est-ce qu'autour de vous, votre mari et vos enfants ont cette proximité avec sainte Thérèse ?

Julie Bourgoïn : Mon mari pas plus que ça. Dans sa famille non plus. Le langage fleuri de Thérèse ne parle pas à tout le monde. Il agace certaines personnes qui en restent à une image un peu mièvre. Par contre, nous sommes partis ensemble en vacances à Pâques à Lisieux et j'ai fait visiter Lisieux aux enfants, on est allé aux Buissonnets (*la maison d'enfance de Thérèse*), on est allé au Carmel. Ils voient l'attachement que j'ai pour elle et je leur ai parlé des signes que j'ai reçus. Notamment celui-ci : alors que mon projet de thèse était un peu difficile à mettre en place, je me suis adressée à Thérèse dans une chapelle et je lui ai dit : « Thérèse je te con-

fie mon projet à la gloire de Dieu ». Finalement, une solution m'a été proposée le lendemain de ma prière. Je raconte ça aux enfants et cela les touche aussi certainement.



Carillon : Quand on fait une thèse dans un établissement d'Etat sur Thérèse de Lisieux, quelle est la réaction du maître de thèse ?

Julie Bourgoïn : J'ai été très surprise. Je me suis tournée vers cette personne après avoir fait appel à d'autres à La Roche-sur-Yon dont je savais que pour eux le sujet n'était pas complètement aberrant. Pour une histoire de qualification, ils ne pouvaient pas m'accompagner et ce sont eux qui m'ont tournée vers la Faculté d'Angers et là, effectivement, j'ai été surprise de trouver ma directrice de thèse, ma directrice de recherche mais aussi une autre personne encore et puis finalement tout un laboratoire qui réfléchit aux liens entre littérature et spiritualité ; alors pas uniquement catholique mais de manière plus large entre littérature et spiritualité. Je

trouve ça très intéressant et pour moi ça confirme que, quand on est dans une démarche intellectuelle, on se rend compte qu'il n'y a pas que le matériel, l'ici-bas et le rationnel qui rentrent en compte.

Carillon : Vous avez choisi d'étudier les écrits de Thérèse de Lisieux d'un point de vue littéraire et non seulement dans une approche théologique. Peut-on considérer ces écrits comme des œuvres littéraires ?

Julie Bourgoïn : C'est justement la question que je me pose. Pour moi, ces textes sont étranges et m'interrogent beaucoup. Ils m'ont marqué par une certaine simplicité qui agace même parfois. Je pense particulièrement aux nombreuses mentions de fleurs qui donnent une tonalité enfantine et mièvre selon certains. Ils ont en même temps beaucoup de résonance chez les lecteurs qui en témoignent, des écrivains comme Bernanos ou des anonymes qui ont parlé du charme des textes de Thérèse dans leurs lettres envoyées au Carmel. C'est ce qui fait que je me demande si on ne pourrait pas considérer Thérèse comme un écrivain ayant un style particulier. Oui, elle était carmélite et a bien précisé qu'elle n'écrivait que pour répondre à une demande qui lui avait été formulée par la mère supérieure du Carmel respectant le vœu d'obéissance des religieuses. Il n'était absolument pas question qu'elle fasse remarquer ses talents puisque, de toute façon, ses écrits ne devaient pas être rendus publics. Pourtant ce qu'elle a écrit a été lu plus largement que prévu et a marqué les lecteurs. Tout dépend aussi de ce qu'on appelle « écrivain » et de ce qu'on nomme « œuvre littéraire ». C'est là que le sujet devient encore plus intéressant et encore plus riche. Finalement Thérèse me conduit à m'interroger jusqu'à ce point.

Propos recueillis par P. Assémat



Mgr de Monléon et les carmélites de Pamiers accueillent les reliques de sainte Thérèse en 1995

Solidarité au collège Jean XXIII

Un des 3 axes du projet pastoral est de prendre part à des actions solidaires. Au 1^{er} trimestre de l'année scolaire 2019/2020, nous l'avons honoré de deux façons :

1- Nous avons répondu à l'appel des "Isoroses", équipage qui participait au trophée des sables en octobre 2019, et avaient choisi de soutenir l'association "Enfants du désert" en apportant au Maroc des produits d'hygiène. Elles ont demandé aux élèves de Jean XXIII de fournir du dentifrice et des brosses à dents. Ils en ont apporté une vingtaine de kilos !



Les isoroses brosses à dents

Un grand merci aux élèves du collège et de l'école Jean XXIII pour votre aide dans notre projet solidaire. Grâce à vous, nous avons amené 50kg de brosses à dents et dentifrices aux enfants du village d'Haroun.
Camille et Florence

Les remerciements d'Isoroses



Une camionnette pleine à craquer...

2- Nous avons réitéré l'action "calendrier de l'aveugle inversé" et récolté des dons pour l'association appaméenne "Le Cœur sur la Main". Si les débuts ont été un peu laborieux, une relance de l'appel aux dons a permis de remettre de nombreux jeux et jouets qui allaient faire le bonheur d'enfants dont les familles en difficulté n'étaient pas en mesure de les gâter pour Noël.



Une partie des jeux et jouets

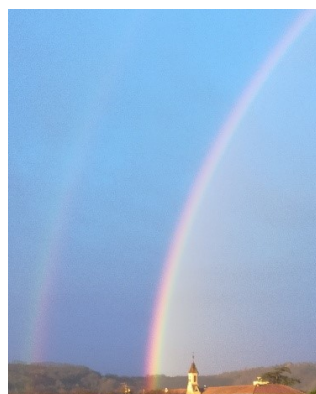
Merci aux élèves pour leur implication et leur générosité. De nouvelles solidarités seront à vivre pendant le Carême avec Cent pour Un Toit

Samedi 1er février : Journée Portes ouvertes

Sous le signe de l'arc en ciel, ce samedi 1^{er} février 2020, nous avons ouvert nos portes aux futurs élèves et à leurs parents, à tous ceux qui voulaient voir les lieux et les propositions pédagogiques, aux anciens (profs ou élèves) heureux de revoir leur collège.

Après l'accueil chaleureux des membres de l'Apel, une équipe de guides, qui ont été vivement remerciés dans le livre d'or, accompagnaient les arrivants le long des couloirs et des salles, expliquant et donnant leur expérience. Ils ont été très appréciés.

Les sciences, les langues, les maths, l'histoire-géo, le sport, la pastorale... ont montré (et démontré) leurs propositions et mises en œuvre. En images :



Impression 3D en atelier sciences



Programmer des robots



Stand du pélé VTT



Fabriquer des jeux pour jouer avec les Maternelles

A l'Institution Notre-Dame

Portes ouvertes à Notre-Dame

L'institution Notre-Dame à Pamiers vous invite à sa matinée Portes Ouvertes **le samedi 29 février 2020 de 9 h à 12 h**

Notre-Dame est un ensemble scolaire qui accueille des élèves de la petite section maternelle à la Terminale.

À travers des expositions, des projections et divers stands animés par les équipes pédagogiques et le personnel, nous vous invitons à mieux connaître notre établissement.

C'est un temps fort dans la vie de l'établissement, un moment important de rencontre avec les familles où les échanges sont riches. Parlez-en à votre entourage et venez nombreux !



Travaux à la cathédrale...

Le sol est recouvert de plaques d'agglomérés, les chaises ont disparu sous des housses blanches, la grille du chœur est également protégée, les échafaudages cachent murs et chapelles, seuls la chaire et son abat-son sont apparents, semblant attendre un prochain prêche, mais dans combien de temps ? Rappelons que ces travaux concernent l'ensemble du système électrique et de l'éclairage.

Photos prises depuis le chœur



Mr. Bricolage
des solutions pour toute la maison et le jardin

Centre Commercial Pyreval
Route de Mirepoix, 09100 PAMIER'S.
Ouvert de 9h à 19h, du lundi au samedi.
Rejoignez-nous sur facebook
mr-bricolage.fr - 05 61 60 15 10

axidoc
SOLUTIONS D'IMPRESSION
CONSEILS EN INFORMATIQUE

Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

Bureaux Ariège:
4 impasse du Mercadal - Tel : 05.61.28.73.73 - Fax : 05.61.73.41.22
09100 Les Pujols courriel : info@axidoc.com

Bureaux Toulouse :
12 rue des cosmonautes
31400 Toulouse

Vœux aux paroissiens

C'est devant une assistance particulièrement nombreuse que, ce vendredi 17 janvier, M. le curé Gilles Rieux a présenté ses vœux aux paroissiens, cérémonie qui fut suivie par le traditionnel partage de la galette. Vous trouverez ci-dessous le texte de son allocution.

Je suis très heureux de vous voir rassemblés ici ce soir. Merci d'avoir répondu à cette invitation malgré la météo peu favorable.

C'est moi qui prends la parole mais j'associe à ces vœux l'abbé Cédric Pujol, le Père Jacques Aubin qui a changé d'adresse aujourd'hui, et l'abbé Antoine ainsi que les diacres Christian, Jacques et Matthieu et les membres du Conseil pastoral : Véronique Nardizzi, Dominique Courtieu, Pierre Jean, Jo Bardelmann, sœur Germaine, Françoise Paviot, Moïse Prax, Valérie Montané, Aline Raynaud, Claire Schill, Bénédicte de Viviès, Eliane Alzieu et Elisabeth Audouin.

Je formulerais trois souhaits :

- Vivre nos relations sous l'angle de l'ETRE et pas d'abord du FAIRE.

Il est très réducteur de voir l'autre uniquement par ce qu'il fait ou ne fait pas. « Cette nuit, dans la beauté de l'Amour de Dieu, nous apparaissions beaux à ses yeux non pas pour ce que nous faisons mais pour ce que nous sommes. » Homélie de Noël 2019 du pape François.

- Vivre La spiritualité de la machine à coudre. C'est une image de Madeleine Delbrel. La machine à coudre se laisse agir par celui qui la pilote. Elle est plus agie que active. « C'est un mauvais amour des autres ou un trop grand amour de nous qui nous rend activistes ou agités. Les saints n'étaient ni des agités, ni des activistes. » (M. Delbrel) Je me réjouis de la vitalité de notre ensemble paroissial. Il ne se passe pas 3 ou 4 jours sans que des chrétiens se retrouvent autour de la Parole de Dieu. En décembre un nouveau groupe biblique a vu le jour grâce à Véronique

Ilsenmann, responsable de l'Église Protestante Unie, qui nous permet de vivre l'œcuménisme tout au long de l'année de manière concrète.

Mardi soir, j'ai participé à une rencontre d'une Fraternité d'un quartier de notre ville qui se réunit toutes les semaines. Quelle profondeur, quelle qualité d'écoute, quelle confiance mutuelle qui a permis à chacun de se livrer simplement. Une rencontre qui a commencé par la question : « Qu'est-ce que Dieu a fait pour moi cette semaine ? » Une question que je dois me poser souvent. « Il a tout fait pour moi, alors je fais quelque chose pour lui » disait Ignace de Loyola.

C'est dans ce sens qu'il nous faut aller : dans chaque village, dans chaque quartier, se retrouver pour voir ce que Dieu fait de ma vie en écoutant sa Parole et en portant un regard de foi et d'évangile sur ce monde qui nous entoure.

- Mon troisième souhait est d'aller vers plus de co-responsabilité : « Tenir sa part sans se tenir à part » (Mgr Perrier). Il n'y a pas d'un côté une élite et de l'autre des exécutants. Chacun a quelque chose à donner pour vivre ensemble la mission.



Pour finir, je remercie tous les bénévoles : les permanents de l'accueil paroissial, les huit membres de l'équipe Funéraires qui accompagnent les familles au crematorium, les sacristains, les organistes, les animateurs et animatrices de chants, les personnes chargées de l'entretien des églises, les équipes de préparation au baptême et au mariage, l'équipe de rédaction et de confection de Carillon, les catéchistes et les responsables des Tables ouvertes.

Gilles Rieux

« **Biblons ensemble** »

Les réunions d'étude de la Bible avec Mme Isenmann de l'Église Protestante Unie, professeur de Bible, ont lieu le :

1er samedi de chaque mois à 14h.

Donc nous nous retrouverons :

- le samedi 7 mars
 - le samedi 4 avril
- à la Maison des Œuvres, salle 5**
entrée par la rue Rempart du Touronc
Parking



TOYOTA

J.N.B. Auto

T : 05 34 01 01 09

F : 05 34 01 06 36

**Concessionnaire
Village Automobile
09100 PAMIERS**

**Nouveau !
OUVERTURE 7i/7**

Grillades au feu de bois
Cuisine traditionnelle

Hiver : Fondue / Raclette / Crêperie

Été : Brochettes

51 av° des Pyrénées - Saint Jean du Falga
Tel : 05 34 02 45 37



Relais d'adoration eucharistique Suis-je un chrétien adorateur ?

Le pape François, en la fête de l'Épiphanie a adressé aux fidèles une belle invitation à devenir toujours plus des adorateurs, en donnant quelques clés sur cette prière d'adoration. Voici quelques extraits de son homélie donnée le 6 janvier dernier :

« Chers frères et sœurs, aujourd'hui chacun de nous peut se demander: "Suis-je un chrétien adorateur?". De nombreux chrétiens qui prient ne savent pas adorer. Faisons-nous cette demande. Trouvons du temps pour l'adoration dans nos journées et créons des espaces pour l'adoration dans nos communautés. C'est à nous, comme Eglise, de mettre en pratique les paroles que nous avons priées aujourd'hui dans le Psaume: "**Toutes les nations, Seigneur, se prosterneront devant toi**".

Au début de l'année, redécouvrons l'adoration comme une exigence de la foi. Si nous savons nous agenouiller devant Jésus, nous vaincrons la tentation de continuer à marcher chacun de son côté. Adorer, en effet, c'est accomplir un exode depuis l'esclavage le plus grand, celui de soi-même. Adorer, c'est mettre le Seigneur au centre pour ne pas être centrés sur nous-mêmes. C'est remettre les choses à leur place, en laissant à Dieu la première place. Adorer, c'est mettre les plans de Dieu avant mon temps, mes droits, mes espaces. C'est accueillir l'enseignement de l'Écriture: «C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras» (Mt 4, 10). Ton Dieu : C'est lui dire "tu" dans l'intimité, c'est lui apporter notre vie en lui permettant d'entrer dans nos vies. C'est faire descendre sa consolation sur le monde. Adorer, c'est découvrir que, pour prier, il suffit de dire : «Mon Seigneur et mon Dieu!» (Jn 20, 28), et se laisser envahir par sa tendresse.

Adorer, c'est rencontrer Jésus sans une liste des demandes, mais avec l'unique demande de demeurer avec lui. C'est découvrir que la joie et la paix grandissent avec la louange et l'action de grâce. Quand nous adorons, nous permettons à Jésus de nous guérir et de nous changer.



En adorant, nous donnons au Seigneur la possibilité de nous transformer avec son amour, d'illuminer nos obscurités, de nous donner la force dans la faiblesse et le courage dans les épreuves. Adorer, c'est aller à l'essentiel : c'est la voie pour nous désintoxiquer de nombreuses choses inutiles, des dépendances qui anesthésient le cœur et engourdissent l'esprit. En adorant, en effet, on apprend à refuser ce qu'il ne

faut pas adorer : le dieu argent, le dieu consommation, le dieu plaisir, le dieu succès, notre moi érigé en dieu. Adorer, c'est se faire petit en présence du Très Haut, pour découvrir devant Lui que la grandeur de la vie ne consiste pas dans l'avoir, mais dans le fait d'aimer. Adorer, c'est nous redécouvrir frères et sœurs devant le mystère de l'amour qui surmonte toute distance : c'est puiser le bien à la source, c'est trouver dans le Dieu proche le courage d'approcher les autres. Adorer, c'est savoir se taire devant le Verbe divin, pour apprendre à dire des paroles qui ne blessent pas, mais qui consolent.

Adorer, c'est un geste d'amour qui change la vie. C'est faire comme les Mages: c'est apporter au Seigneur l'or, pour lui dire que rien n'est plus précieux que lui; c'est lui offrir l'encens, pour lui dire que c'est seulement avec lui que notre vie s'élève vers le haut; c'est lui présenter la myrrhe, avec laquelle on oignait les corps blessés et mutilés, pour promettre à Jésus de secourir notre prochain marginalisé et souffrant, parce que là il est présent. D'habitude, nous savons prier – nous demandons, nous remercions le Seigneur –, mais l'Eglise doit encore aller plus loin avec la prière d'adoration, nous devons grandir dans l'adoration. C'est une sagesse que nous devons apprendre tous les jours.»

Le samedi 18 janvier, nous nous sommes laissés entraîner dans cette prière d'adoration par les petites sœurs de l'Agneau, venues témoigner et prier avec nous. En manduquant l'Évangile (c'est-à-dire en le

Le carnet

Sépultures religieuses

Pamiers : Claude DEJEAN, Madeleine LESAIN, Monique RAUZY, Christian LILIAN, Patricia LACOSSE, Eglantine MEDOU, Yves MANDROU, René BLANDINIÈRES, Marcelle CLAVELLE, Lucette FILLLOL, Marie-Jeanne HIGOUNET, Benita LOPEZ, Bernard CABALLERO, Monique MEYBLUN, Micheline LEGROS, Christian GOUËLLE, Alain LAFFONT, Lucette TUSTE, Sylvette BAUZA, Maurice PUJOL, Denis-Irénée DALVIN

Coussa : Renée LAVIGNE

Dalou : Huguette MERIC-VIÉ

Escosse : Michel BORHO

Gudas : Raymonde GARDEL

La Tour du Criou : Jacqueline NAULEAU, Denise EYCHENNE

Le Carliaret : Berthe MAURY, Michel DELPECH

Lescousse : Irma RIVIÈRE

Les Pujols : Hélène DELBOSC

Rieux de Pelleport : Paulette CAZÉ, Carmen SALVADOR

Saint Amadou : Eliane CLERMONT

Saint Jean du Falga : France GALY, Micheline RUMEAU, Paule DURAND, Yvette PETTINA-PERGOT, Georges MAYET

Varilhes : Pierre CURAN, Fernande CABANIE, Raoul de ARAUJO-VIRA, Benigma GOMEZ, Josepha RIQUELME, Cécile MANDROU

Verniolle : Annie COUSINIÉ, Yves DOUMENC, Gérard CLANET, Rose-Marie LENOIR, Robert PESQUEZ, Danièle ALABERT

répétant tous ensemble pour qu'il pénètre au plus profond de notre être et vienne nous transformer), nous avons accueilli « l'Agneau de Dieu » que nous présente Jean le Baptiste, et sommes entrés un peu plus dans son intimité.

Le samedi 29 février, ce sont des membres de la fraternité carmélitaine de Toulouse qui viendront animer notre après-midi de formation. Rendez-vous comme d'habitude à 12h15 pour le repas partagé, puis de 14h à 16h pour l'enseignement-partage, et à 16h, la messe clôturera notre journée.

Elisabeth Audouin

 **Mon notaire**
rend mes projets plus sûrs !

Le petit marché
CLARAC
FRUITS & LÉGUMES
4 Chemin du Bariol
09100 PAMIERS
05 61 67 37 61
06 88 74 83 77

Secrétariat du presbytère :

2 rue des Bentres 09100 Pamiers

Tel : 05 61 60 93 70 - Fax : 05 61 60 01 54

Du mardi au vendredi : de 9h à 12h et de 16h à 18h ;

Le lundi : de 16h à 18h ; Le samedi : de 9h à 11h

Emel : secrétariat@paroissepamiers@gmail.com

Journal Carillon : carillon.pamiers@gmail.com

Le carême dans notre ensemble paroissial

➤ **Jeudi 12 mars à 19h à la Maison des Œuvres :**

Repas soupe - pain - pomme préparé par une équipe du Conseil pastoral, suivi à 20h d'une soirée sur le thème : « *Contre la faim. Vivre le carême autour de l'écologie intégrale* » avec un ou plusieurs intervenants.

➤ **Les soirées préparées pour l'animation de la Maison des Œuvres trouvent leur place aussi dans le Carême :**

- **Samedi 29 février à 18h :**

« *Un chemin poétique* »

Témoignage d'un pèlerin, Vivien Orcézon, plongé dans la beauté du chemin de Compostelle : une pérégrination poétique et contemplative.

- **Mardi 17 mars à 20h :**

« *Ecologie intégrale* »

conférence de Mgr J.-M. Eychenne

➤ **Mercredi 8 avril à 18h15 à Notre-Dame du Camp :**

Célébration commune du pardon avec la présence de plusieurs prêtres.

➤ **Dimanche 15 mars à la sortie des messes à Pamiers :**

Vente de gâteaux

au profit du rassemblement des Km soleil du 26 avril.

Mercredi 26 février	N. D. du Camp	18h30	Messe et imposition des Cendres
Vendredi 3 avril	N. D. du Camp	15h	Chemin de croix animé par les Lycéens de Notre-Dame
Samedi 4 avril	St Jean du Falga N. D. du Camp	18h15 18h15	Messe et bénédiction des Rameaux
Dimanche 5 avril	N. D. du Camp Escosse Varilhes Verniolle La Tour du Crieu	8h30 et 10h30 9h30 10h30 10h30 11h	Messe et bénédiction des Rameaux
Mardi saint 7 avril	Foix (St Volusien)	18h	Messe chrismale
Jeudi saint 9 avril	N. D. du Camp	9h 18h30	Office des lectures Messe de la Cène du Seigneur ; Veillée au reposoir
	Verniolle	18h30	Messe de la Cène du Seigneur
Vendredi saint 10 avril	N. D. du Camp	9h 15h 18h30	Office des lectures Chemin de croix animé par le Conseil pastoral Office de la Passion et de la Croix
	Varilhes	15h	Chemin de croix
	Ventenac	18h30	Office de la Passion et de la Croix
Samedi saint 11 avril	N. D. du Camp	9h 21h30	Office des lectures Vigile de Pâques (baptêmes)
	Verniolle	20h	Vigile de Pâques
Dimanche 12 avril	N. D. du Camp Escosse Varilhes Ventenac La Tour du Crieu St Jean du Falga	8h30 et 10h30 9h30 10h30 10h30 11h 11h	Messe de la Résurrection

On peut profiter du Carême pour fonder une petite fraternité autour de la Parole de Dieu dans son quartier ou dans son village. Des outils très simples avec « la charte des fraternités » sont disponibles au presbytère de Pamiers

Tables ouvertes

Réveillon de la Saint-Sylvestre : le top des top

Des têtes bien connues mais aussi des visages qu'on n'avait jamais croisés. Des vieux dont les ans commencent à peser et des enfants aux yeux écarquillés. Des gens bien d'ici et d'autres qui viennent de lointaines contrées de l'Europe. Des personnes seules et des couples d'amis. Des profils bien différents pour ce Réveillon du 31 Décembre des Tables ouvertes paroissiales (TOP). Tel celui de ce Monsieur venu d'un pays de l'ex-empire soviétique qui sort de sa poche une feuille de chant rose posée à Notre Dame du Camp sur la table d'informations où figure l'invitation à la soirée. Il n'a pas oublié la prière émouvante organisée au pied levé dans cette même église par l'abbé Antoine Reneaut à qui il venait de confier, ce jour-là, la mort inexplicable de son fils à deux mille kilomètres d'ici. Et voici qu'arrivent en pleine soirée une maman, la cinquantaine, avec sa fille, lesquelles, joyeuses, viennent tout simplement pour faire... la vaisselle. Et toujours cette

équipe qui, avec le sourire, travaille « d'arrache » depuis plusieurs jours pour que cette soirée soit un moment de paix, de force et de joie pour tous les convives. Sans compter le Père Jean-Marc Eychenne, évêque du diocèse, qui a revêtu pour l'occasion un tablier aux couleurs de l'Ariège – rouge et or - et passera toute la soirée à faire le service sans jamais s'asseoir. Voilà quelques images de ce Réveillon. Il restera dans les mémoires des Tables ouvertes comme le plus beau et le plus joyeux depuis huit ans. Grâce à la qualité



du repas digne d'un grand chef, mais aussi grâce à la spontanéité d'une assemblée d'une centaine de personnes qui ne se faisait pas prier pour chanter en canon, produire des mimes, participer à des jeux désopilants souvent menés avec talent par l'abbé Cédric et bénéficier des talents de D.J. d'Heidi Gamarro.

L'équipe des Tables ouvertes paroissiales souhaite depuis huit ans servir la fraternité. Il est des moments de grâce : lors du passage à l'an 2020, elle a

été l'artisan d'une grande joie collective !
A.P.

Conseil pastoral du jeudi 30 janvier 2020

- Diffusion de la charte des fraternités : il est décidé qu'on parlera de la charte des fraternités dans les messes dominicales à la place de l'homélie, au besoin en faisant appel à un membre de l'équipe diocésaine, afin que l'ensemble des pratiquants soit rejoint. A Gudas le 1er février, à Escosse et Villeneuve le 2 février, à Rieux de P. le 15 février, à Pamiers le 23 février, juste avant l'entrée en Carême. A saint Jean du Falga, les laïcs fixeront la date... Les fidèles intéressés seront invités à retirer une charte à la sortie de la messe. Au rassemblement diocésain du samedi 30 mai, les fraternités constituées seront

envoyées officiellement par notre évêque.

Il existe déjà une fraternité à La Tour du Crieu, à Trémège, à Varilhes, à Villeneuve du Paréage, dans le secteur des Pujols et 4 dans divers quartiers de Pamiers.

- Il est décidé de garder le conseil pastoral qui se retrouve 3 ou 4 fois par an. M. le curé forme le projet de constituer une EAP de 5 ou 6 membres pour vivre la co-responsabilité, c'est à dire porter la charge pastorale ensemble. Cette EAP se réunirait tous les 15 jours pour parler des questions pastorales qui se

posent. Sœur Germaine exprime le souhait de quitter le conseil. Nous la remercions chaleureusement pour le temps donné à cette instance depuis 4 ans.

- Carême : on regarde les outils du CCFD. Rendez-vous est donné à ceux qui le veulent pour préparer de manière plus concrète ce temps le jeudi 13 février à 10 h au presbytère. D'ici là, chacun réfléchit. Puisque notre effort, sous la mouvance de l'Esprit, se porte sur la fondation de fraternités missionnaires, pourquoi ne pas axer le Carême dans ce sens ?

SECTEUR DE LA-TOUR-DU-CRIEU

Veillée de Noël à La Tour : Les étoiles resplendent !

Comme chaque année, avec les enfants et la chorale, nous avons préparé la veillée de Noël.

Ce jour-là, les chrétiens célèbrent la manifestation de Dieu dans la naissance de Jésus. Tout comme il a sollicité Marie et Joseph, il rend chacun de nous responsable de son projet. A la suite de Marie, Joseph, les bergers et les anges, peuple de Dieu en marche, nous allons accueillir

cinq étoiles portées par les enfants. Elles éclairent notre route :

- L'Espérance d'un Messie qui vienne du ciel avec puissance et éclat et qui habite le peuple.

- La Foi que témoigne Marie qui a dit oui au messager de Dieu.

- La Confiance que Joseph nous révèle car Dieu lui a confié Marie et Jésus et il n'a pas besoin de savoir pour servir la volonté de Dieu : seule la confiance suffit.

- La Paix : Jésus ouvre largement les bras dans la mangeoire en un geste de Paix, il se révèle ainsi comme le prince de la Paix annonçant la paix sans fin pour la maison de David.



- La joie : une grande joie remplit le cœur des bergers lorsque les anges se penchent sur la terre pour leur annoncer l'avènement du Messie.

L'arrivée de chaque étoile est accompagnée d'un chant adapté et très beau chanté par la chorale.

La veillée continue par la célébration de l'Eucharistie où chacun a accueilli Jésus en le rejoignant dans la Foi, l'Espérance et la Confiance pour trouver la Joie et la Paix.

Aline Raynaud



Les enfants et leurs étoiles

SECTEUR DE ST-JEAN-DU-FALGA

Le presbytère déménage

L'état actuel du presbytère de St Jean du Falga, propriété de sa municipalité qui, depuis de nombreuses années, en offre l'usage au prêtre desservant la paroisse, requiert d'importants travaux de consolidation et de rénovation.

Un autre logement, propriété de la municipalité, a été proposé et accepté au 62 Avenue des Pyrénées. Nous souhaitons une bonne année à son nouveau locataire !

Jacques Aubin.

Ci-contre le presbytère occupé par Père Aubin. On peut voir les consolidations en façade mais d'autres fissures sont apparues, présentant un caractère de dangerosité indéniable.



SECTEUR D'ESCOSSE

La vie dans le Terrefort L'Épiphanie, à Escosse

En ce matin, l'air est encore frisquet, le soleil timide, mais la douceur est dans les cœurs quand on rentre dans la maison du Seigneur. Il est là l'enfant Jésus dans la crèche au pied de l'autel, nous sommes venus lui offrir non l'or, la myrte ou l'encens, mais nos prières.

Dans son homélie, le Père met l'accent sur la répétition dans l'évangile du verbe «se prosterner» ; pour les mages ce ne sera pas un signe de servilité, mais de profond respect et un désir d'adoration car ils «se réjouissent d'une très grande joie quand ils virent l'étoile», quelle grande importance à donner à ce mot : joie !

Accompagnant le grand recueillement de l'offertoire, les belles voix ont entonné : « Agneau de Dieu qui prend nos péchés, tu donnes joie au monde, agneau de Dieu qui prend nos péchés, tu donnes vie au monde, agneau de Dieu qui prend nos péchés, tu donnes paix au monde ». Joie,

Vie, Paix, ces valeurs que se souhaitent en ce moment tous les hommes en ce monde, mais qui pour les croyants sont offertes par la venue de Jésus.

En ce Jour de l'épiphanie, subtil mélange de Foi, de traditions, d'anciens rites, toute l'assemblée fut conviée à partager la galette, au café de la Place. Même avec le porte-monnaie vide, on peut franchir le pas de la porte car dans une boîte continuellement approvisionnée par les uns et par les autres, il y a une cagnotte intitulée : « Église » chez Maryse et Joachim, un lieu où on est accueilli dans une grande convivialité, et où après la messe, de temps à autre, on prend plaisir à se réunir.



Ce dimanche-là, nous y étions tous, au grand complet, plus nombreux qu'à l'accoutumée puisque la tablée tenait toute la longueur de la salle. Cafés, cafés au lait, chocolats, rien ne manquait, pour accompagner la dégustation des succulentes galettes. Les discussions allaient bon train, de jeunes enfants étaient là, la Joie, la Vie, la Paix, étaient réunies. Et si l'on jette un regard, avant de partir, vers la nouvelle porte de l'église, on lève les yeux : c'est la Vierge et l'enfant dans ses bras, derrière la vitre, qui semble nous dire : « au revoir, et à dimanche prochain!!! »

En effet, au niveau du patrimoine communal, la porte de l'église a été

changée par l'entreprise Coffra T.P, suite à un modèle retenu par le Conseil, une voute éclairée créé au-dessus de la porte et la statue de la Vierge du Rosaire offerte par un habitant. Elle vient orner magnifiquement la façade de l'église de jour comme de nuit. Patronne de l'église, elle veille sur les Escossais.

L'ancienne porte, rongée par le temps, mais chargée de beaucoup d'histoire de générations en générations, a fait place, avec parfois une certaine nostalgie pour les aînés du village, à la nouvelle qui va prendre le relais, renfermant les trésors dont Dieu seul en détient les clefs.

Merci à Mr le Maire et à son conseil municipal, pour cette belle initiative.

La fraternité peut nous guérir !

Les faits divers peuvent parfois nous éclairer sur des vérités plus universelles.

Cette petite chronique d'un évènement local au mois de janvier, à Saint-Victor-Rouzaud, est de cet ordre.

Le maire et quelques-uns de ses collaborateurs s'affairaient autour de la salle des fêtes qui devait, ce jour, accueillir les vœux de la municipalité.

C'est alors qu'arrive une jeune femme en pleurs, visiblement choquée. Sur la route du Piémont Pyrénéen du chemin de Saint-Jacques, non loin de St Victor, elle venait d'être agressée par des chiens. L'un d'entre eux s'en était pris par derrière à son sac et, lui faisant face, aurait sans doute mordu cette pèlerine, si son bâton n'avait pas fini par l'éloigner. Le

propriétaire de ces chiens, témoin de la scène n'avait visiblement rien fait pour les retenir.

Accueillie, écoutée, de façon simple et délicate ; invitée à prendre part aux vœux, au verre d'amitié et au repas qui suivait, cette chercheuse de sens portant le nom d'un archange (elle est originaire d'Amérique Latine) et travaillant à Paris, retrouvait peu à peu le sourire.

A l'image du psalmiste qui crie vers le Seigneur – « Je suis au milieu des lions et gisant parmi les bêtes féroces » (Ps 56,5), « Pitié, mon Dieu, pitié pour moi ! En toi je cherche refuge, un refuge à l'ombre de tes ailes » (Ps 56,2), notre amie, livrée à la dent des bêtes, a trouvé dans l'amitié et la fraternité des gens de St Victor, un refuge.



Son visage est passé des traits du désespoir à l'illumination d'un sourire. L'amitié, l'attention fraternelle avaient réparé la blessure !

Cela faisait aussi écho aux vœux échangés dans lesquels, chacun à sa manière, disait l'importance de sortir de son individualisme, d'une logique de peur et de repliement sur soi, d'une préoccupation d'accumulation de biens ou de richesses, pour s'orienter sur la qualité des liens qui nous unissent. Ce sont ces liens qui nous sauvent ; qui nous guérissent ; qui nous réconfortent ; qui nous remettent debout et en chemin. Ce fait de vie venait d'en apporter une preuve.



La salle des fêtes de Saint-Victor a été remise aux normes et donc, le jour des vœux, M. le maire Denis Prax a procédé à l'ouverture de ces nouveaux locaux.



L'assemblée se retrouve autour du repas offert par la commune

L'année liturgique se poursuit, avec ses cérémonies

Nous voici le jour de la présentation de Jésus au temple, en l'église d'Escoffe, comble, car sont également célébrés un anniversaire et une neuvaine.

L'office débute avec la bénédiction des cierges, symbole de la Lumière, cette Lumière qu'est le Christ que nous devons suivre, un Christ qui est bien vivant, car sinon, toutes les églises, les célébrations, les sacramentaux, n'auraient plus de sens. Ce jour est la fête de la Vie. Cette célébration enrichie musicalement par Christelle et son talentueux fils, Carl-Wilson, a rempli d'une joie profonde tous les participants.

gneur, et dont nous a longuement parlé le prêtre pendant l'homélie. Et combien sont nombreux ceux qui s'attardent sur cette petite place de village, montrant à tous la valeur de cette initiative bienvenue.

Pour souder un peu plus cette assemblée paroissiale, un repas réunit une bonne trentaine de fidèles, accompagnés parfois par des membres de leur famille ; tout le monde se connaît, mais sans avoir pour certains l'occasion de se rencontrer en dehors des offices.

La salle du petit restaurant est fort remplie, tout comme les assiettes préparées avec beaucoup de soin (et de patience quant à la cuisson au goût de chacun !) par Joachim et Maryse. Tout le monde bavarde de bon cœur, plusieurs membres de l'Eglise sont là, regardant d'un œil bienveillant leur petit trou-



On prépare les crêpes...



La jeunesse était présente...

De belles piles de crêpes, préparées pas de dévouées personnes, attendent à la sortie pour être partagées entre tous, signe de réconfort envers ceux dans la peine, d'espérance en une vie future certes, mais aussi en celle bien présente qui nous a été donnée par le Sei-



Quelques convives...

peau de brebis, de tous âges, car plusieurs très jeunes adultes sont présents également, beaux symboles de l'avenir. Un fort gentil paroissien fêtant son anniversaire (dont nous ne dirons pas le chiffre !), offre du champagne dont les bulles pétillantes sont autant de petites étincelles de joie.

Sous un soleil radieux, chacun repart peu à peu, parfois en musique, la guitare en bandoulière et chantant « All the saints go marching in », et va retrouver sa mission, son foyer, le match de rugby à regarder à la télévision...

C'était une vraie fête de la Lumière, de la Vie, bien sûr de la Foi. Mais ces moments très agréables de convivialité recèlent le profond désir et besoin de fraternité qui subsiste dans le cœur des hommes envers et contre tout.

La communauté du Terrefort

SECTEUR DE LA VALLÉE DE LA LÈZE

La crèche de Pailhès

Ce mercredi 11 décembre, Martine et Jeanne ont organisé une célébration de Noël avec les enfants de l'éveil à la Foi. Accompagnés de leurs parents ou grands-parents, mais également de voisins et de deux doyennes de Pailhès – Claudette et Simone- les enfants ont admiré la crèche avant d'écouter le récit de la naissance de Jésus à Bethléhem. Ils ont déposé des lumignons à la crèche et tous, enfants et adultes, ont prié en remerciant pour la nativité de notre Seigneur et en demandant à Marie de nous apprendre à vivre avec Jésus. La célébration fut suivie d'un goûter à la sacristie (chauffée) de l'église. Brioche et gâteaux ont été dégustés dans une ambiance festive, tous heureux d'avoir partagé ces moments de recueillement devant la crèche. Souhaitons que nos simples crèches de village puissent continuer à rayonner la paix et la joie de la venue de Jésus parmi nous.



communiqué par Jeanine Ferran

A voir...

Sur la page de Lézat du site internet diocésain (<http://ariege-catholique.fr/>)
 - La dent de Sainte-Apollonie : reportage réalisée par une équipe d'Antenne 2
 - La ronde des crèches du 26 janvier 2020

Le carnet

Sépultures religieuses

Le Fossat : GASSELIN Pierre
Lézat sur Lèze : LAFAGE Lucie
 LAFFONT Hélène
Loubens : RAPHANEL Anne-Marie
Pailhès : ARNAUD René
Saint-Ybars : FAJEAU Joseph
 COMBES Robert
Villeneuve-de-Latou : POSSETTO Maurice

Réunion paroissiale du 10 janvier 2020

L'enseignement donné par le Père Jean-Marcel au cours de cette soirée portait sur **la messe**.
La transsubstantiation est le sommet de la messe ; Jésus se rend présent avec son corps, son sang, son âme et sa Divinité sous la forme du Pain et du Vin.
Le prêtre, en lieu et place de Jésus-Christ, célèbre, en mémorial, la dernière Cène.

Avant que la célébration ne commence, nous nous rassemblons. Devant Dieu, nous nous reconnaissons pécheurs.		
Liturgie de la Parole de Dieu	Première lecture Psaume Deuxième lecture Évangile	C'est la <u>Parole de Dieu</u> . Dieu nous parle par la voix du lecteur depuis un lieu sacré : l' ambon
	Homélie	<u>Le prêtre enseigne</u> au nom du Christ, tête de l'Église. Il annonce, révèle le sens de la Parole .
	Crédo	C'est la proclamation de notre Foi .
	Prière universelle	<u>Prière des fidèles</u> ; les intentions circonstanciées sont proposées à la prière de la communauté.
Liturgie eucharistique	Offertoire	La quête est une manière de participer par l'offrande de notre vie au salut de l'humanité.
	Prière eucharistique (Canon)	La prière eucharistique nous donne de contempler le Paradis. La prière eucharistique s'adresse à Dieu ; elle est formalisée . C'est une prière pour l'Église, pour le Pape, pour les vivants, pour les morts, les malheureux, ceux qui n'ont pas la Foi...
	Transsubstantiation	Jésus se rend présent avec son corps, son sang, son âme et sa Divinité sous la forme du Pain et du Vin.
	Anamnèse	Les fidèles communient aux les demandes du Prêtre : "Amen"
	Communion eucharistique	" Notre Père " prière de Jésus transmise de génération en génération. Préparation à la communion eucharistique. Prière personnelle du prêtre adressée directement à Jésus. Sainte communion du prêtre. Sainte communion des fidèles.
	Action de grâce	
	Dernière prière	et bénédiction du Seigneur
	Dernière mission	"Allez dans la Paix du Christ" : envoi en mission

Messa@ge à tous mes cont@cts



Message reçu le jour de Noël du Père Laurent, prêtre parisien qui, chaque année au mois d'août, vient participer à la vie de la paroisse.

Petite annonce commerciale qui pourrait vous intéresser :
 « Noël 2019 : les péchés de hommes n'étant ni repris ni échangés, Dieu préfère directement les racheter. Merci d'envoyer votre demande -uniquement par la prière ou par les sacrements- à Son Fils. Adresse encore imprécise : "Jésus, aux bons soins de Ses Parents Marie et Joseph – Étable de Bethléem – Judée". Les anges feront suivre... »

Excellentes fêtes de la Nativité à chacun : orientons nos cœurs vers la source de toute joie pour en recevoir la grâce et la paix.

En union d'amitié et de prière en Jésus (un bébé au Sacré Cœur !...) Abbé Laurent

Horaire des offices

Horaires du Carême, de la Semaine Sainte et de Pâques				
Mercredi 26 février	Cendres	Lézat	18h30	Messe et imposition des Cendres
Samedi 4 avril	Rameaux	Artigat	17h	Messe de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ et bénédiction des Rameaux avec les enfants du catéchisme
Dimanche 5 avril	Rameaux	Lézat	10h	Messe de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ et bénédiction des Rameaux
Mardi saint 7 avril				Messe chrismale
Mercredi saint 8 avril		Lézat Le Fossat	15h 16h30	Messe du Carême dans l'EHPAD Messe du Carême dans l'EHPAD
Jeudi saint 9 avril		Lézat	18h30	Office et messe du jeudi saint
Vendredi saint 10 avril		Lézat	15h 16h30 20h	Chemin de croix Office de la Passion Célébration œcuménique en l'église du Carla
Sam. saint 11 avril		Lézat	21h	Vigile de Pâques (baptêmes)
Dimanche 12 avril	Pâques	Lézat	10h	Messe de la Résurrection

SECTEUR DES PUJOLS

Assemblée paroissiale La Souleille						
Planning des offices de mars-avril 2020						
Temps de Prière ou Messe				Chapelet		
mercredi 26 février	18h00	Messe des Cendres	Le Carlaret			
samedi 29 février	18h00	Messe	La B. de Lordat	lundi 2 mars	17h30	Saint Amadou
dimanche 8 mars	11h00	Temps de prière	Ludies	lundi 9 mars	17h30	Les Pujols
dimanche 15 mars	11h00	Temps de prière	Trémoulet	lundi 16 mars	17h30	La Bastide de Lordat
dimanche 22 mars	11h00	Temps de prière	Saint Amadou	lundi 23 mars	17h30	Les Issards
samedi 28 mars	18h00	Messe	Le Carlaret	lundi 30 mars	17h30	Trémoulet
dimanche 5 avril	11h00	Messe Les Rameaux	Les Pujols	lundi 6 avril	17h30	Le Carlaret
jeudi 9 avril	18h30	Messe Jeudi saint	Tremoulet			
vendredi 10 avril	16h00	Chemin de croix	Les Issards			
samedi 11 avril	18h00	Veillée et Messe Pâques	Saint Amadou			
dimanche 19 avril	11h00	Temps de prière	Ludiès	lundi 20 avril	17h30	Saint Amadou
samedi 25 avril	18h00	Messe	Les Pujols	lundi 27 avril	17h30	La Bastide de Lordat

Nécrologie A Dieu SAM

Sœur Albert-Marie est décédée le 19 Novembre 2019. De son nom, Jacqueline Kénil, elle était Sœur de la congrégation des Filles de la Croix. C'est avec étonnement et tristesse que nous avons reçu cette nouvelle. On la savait atteinte d'un cancer, mais fin juin, elle se disait fatiguée, et malgré tout, nous espérions une guérison.

Ses obsèques ont été célébrées en l'église Sainte Thérèse à Tarbes où elle vivait depuis une trentaine d'année.

Arrivée à Pamiers dans les années 80, elle habitait à la Providence rue Gabriel Péri, dans l'ancienne maison paroissiale, avec Sœur Thérèse Henriette.

Désignée par Monseigneur SOULIE, évêque de Pamiers, responsable de la catéchèse diocésaine, elle parcourait l'Ariège. Mais c'est Pamiers et la paroisse qui profitaient pleinement de sa joie, de son sourire, de sa guitare. Bien sûr, il faut avoir une bonne quarantaine d'années et même plus pour se souvenir de SAM, comme l'appelaient familièrement les jeunes de l'aumônerie. Grâce à elle, nos messes, nos rencontres, devenaient plus chaleureuses. La catéchèse s'est enrichie de chants, de mimes et déjà à cette époque, les partages d'Évangile du dimanche matin apportaient un plus aux enfants. La foi qui la portait, l'enthousiasme avec lequel elle parlait de l'engagement, l'importance de vivre au plus près de l'Évangile apaisaient nos doutes de catéchistes et nous repartions avec confiance et espérance pour continuer de vivre nos engagements.

De la fin des années 85 au début des années 90, Sœur Albert Marie aura laissé une trace marquante sur la colonie de Saint François Régis de Fougax. Armée de sa fidèle guitare et au volant de sa 4 L, elle arrivait tous les débuts juillet, sourire aux lèvres et dynamisme à revendre, pour prendre au sein de la colonie son rôle d'infirmière, très important auprès des enfants. Une infirmière un peu particulière, soignant tout en douceur les bobos des colons avec un seul remède, sa fiole SYNTHOL, d'où le surnom de Sœur SYNTHOL dont petits et grands l'affublaient, ce qui l'amusait beaucoup. Active à l'infirmierie, elle était aussi l'animatrice des messes dominicales sur la colo avec le directeur de l'époque, l'abbé Jean BARBA. Le dimanche, sous le grand et légendaire sapin de la prairie, au son de sa guitare, il était d'usage de partager les célébrations avec des chants rythmés, des danses, des farandoles. Ces instants forts restent encore pour tous, croyants et incroyants, pratiquants ou non, des moments inoubliables de communion et d'amitié partagée. Ce fut un plaisir d'avoir cheminé avec elle durant toutes ces colos. Albert Marie, Sœur SYNTHOL, reste à jamais pour tous les anciens de Fougax, une personne marquante par son dynamisme, son ouverture d'esprit, son empathie et sa capacité à transmettre la joie et le bonheur.

Albert-Marie, il est bon d'oublier la tristesse pour garder la joie de t'avoir connue... Ton amitié, ton soutien, la richesse des formations que tu donnais ont permis à certaines et certains d'entre nous de s'engager au caté, à l'aumônerie, à l'ACE ou dans la vie professionnelle et de s'y épanouir.

Tu es dans la Lumière et la Paix, mais tu restes avec nous... Encore MERCI pour tout, on t'embrasse, à DIEU.

Maité Duzès et Marc Simorre, président de l'ACAM



Nous avons lu...

« Soif » par Amélie Nothomb aux Editions Albin Michel

Il fallait oser... Amélie Nothomb l'a fait. Dans son dernier roman : « Soif », Jésus, oui, vous avez bien lu, par le biais de la plume de l'écrivaine, raconte ses dernières heures et sa résurrection, tout en précisant « *la nuit d'où j'écris n'existe pas. Les évangiles sont formels* ». Tout est dit : il ne s'agit pas d'un nouvel évangile, ni d'un exercice purement littéraire, non, l'auteure dont la photographie en couverture impressionne par son regard introspectif, a toujours voulu raconter cette histoire « *c'est le livre de ma vie* » dit-elle.

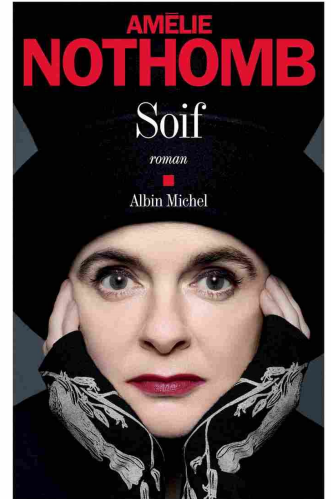
Nous voici donc avec un homme condamné à mort qui médite sur sa vie passée et sa mort toute proche. Un homme, certes, mais le Christ, le fils de Dieu, incarné. Cette incarnation, cette dualité, oh combien acceptée par Jésus, ne fera jamais doute pour nous tout au long du livre, même si Jésus lui-même s'interroge et interpelle son Père, sur le bienfondé du projet de Dieu de « *montrer jusqu'où on pouvait aller par amour* » et n'hésite pas à qualifier sa crucifixion de *bévue*, non par peur pour lui-même, mais pour les conséquences à venir.

Les pensées « humaines » du Christ ne sont pas dénuées d'humour... un humour bienveillant et miséricordieux évidemment, notamment en entendant les témoignages des miraculés, fort ingrats ! L'origine, la réalisation des miracles sont souvent révélées de manière amusante, réaliste. Nous sommes à Cana, nous aussi, buvant du bon vin après « *la piquette* » lors d'une noce banale jusque-là. L'épisode du figuier est pittoresque. Toutefois, ne nous laissons pas abuser : si Jésus ne renie jamais son corps, l'« *écorce* », et en a ressenti de « *très grandes joies* », « *ni son âme, ni son esprit n'étaient en reste* ». Cette enveloppe humaine lui a notamment permis d'éprouver la soif, de ressentir l'émerveillement de la première gorgée « *cet éblouissement, c'est Dieu* ». Le thème de la soif est bien sûr récurrent et très développé. Mais ce corps bien présent va rendre l'épreuve de la Passion terrible. Vous ne récitez plus les stations du chemin de Croix sans éprouver une douleur vraiment poignante, et pas seulement physique.

Faisant « parler » le Christ, l'auteure évoque avec adresse et pudeur la discrétion des textes évangéliques sur certains sujets (sa tendresse pour Marie sa mère, son amour pour Madeleine), égratigne les diversités des narrations ultérieures, si ce n'est carrément les contradictions, les écrits hasardeux (Jean n'est pas épargné !), et tant d'autres sources de réflexion qui peuvent nous renvoyer à nos propres interrogations, suivant nos sensibilités, mais sans jamais nous entraîner à douter de notre Foi, au contraire. Elle aussi devient en quelque sorte plus « humaine » ..

Il n'est pas possible de citer tout ce qui interpelle dans cet ouvrage de 150 pages très riches. « *Mon tiercé gagnant - L'amour, la soif, la mort- enseigne aussi trois manières d'être formidablement présent* », « écrit » Jésus. Cela pourrait en être un résumé. La fin, pourtant fort connue, vous délivrera quelques clefs sur la résurrection et « l'au-delà ».

Vous allez aimer, ou... pas. Mais vous ne resterez pas indifférents.



Elisabeth Olivier

Grands organistes français du XXème siècle Louis VIERNE (2)

Poursuivons notre évocation de la vie de Vierne, au moment où il entre comme interne à l'Institution des Jeunes Aveugles, à Paris, âgé de 11 ans. Il apprend le violon et le piano, et acquiert une riche culture générale, reconnue à l'époque comme essentielle et indispensable, et pas seulement pour les futurs artistes.

• A l'Institut des Jeunes Aveugles

Les 9 ans passés dans ce lieu (1881-1890) sont marqués par une alternance de bonheur et d'épreuves, et cela se reproduira tout au long de la vie de Vierne, avec, malheureusement, le fléau de la balance qui, régulièrement, penche vers le négatif. Pendant ces années, il subit la lourde épreuve de la mort de son père, (1886) qui, trop récemment rentré comme journaliste au Figaro, n'avait droit à aucune retraite, ce qui oblige la mère de Vierne « à vivre une vie héroïque... vingt six années d'abnégation, de dévouement désintéressé, de sacrifices constants et de souffrances » (dixit Louis Vierne). Il devient « le chef de famille », avec deux frères cadets, et sans aucune ressource. Heureusement, par contraste, ses études sont brillantes, il obtient à 16 ans, deux premiers Prix de violon et de piano, devant un jury présidé par César Franck, qui va alors discerner chez le jeune adolescent malingre et timide des qualités et des dispositions pour l'orgue et la composition.

• Avec César Franck

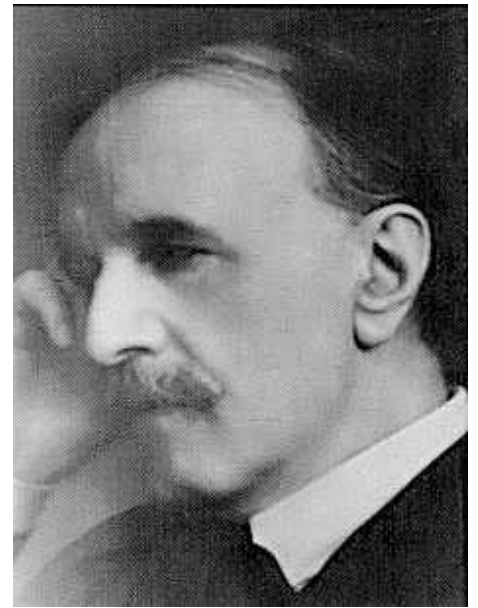
Vierne se met alors (1887) à l'étude de l'orgue, stimulé par les appréciations de César Franck, pour qui il éprouvait une admiration totale (souvenons-nous du choc émotif ressenti à 11 ans à Sainte-Clotilde, cf Carillon 127). Mais Franck, alors professeur au Conservatoire et référence dans le monde musical, ne se contente pas d'encourager le jeune Louis ; il s'engage auprès de lui et joue un rôle déterminant en lui proposant de partager avec lui des moments privilégiés, confiants et prometteurs d'avenir. « Chaque semaine, à six heures du matin, je me rendais chez Franck, qui habitait une vieille maison du Boulevard Saint-Michel... Dire ce que furent ces leçons et la passion grandissante que m'inspirait mon illustre maître est chose intraduisible par des mots. » On ne peut s'empêcher aujourd'hui de penser, au moment où l'on célèbre le cinquantième anniversaire de la mort d'Albert Camus, au rôle qu'a joué son maître d'école, Monsieur Germain, auquel le romancier et philosophe rendra d'émouvants hommages tout au long de sa vie, jusque dans son dernier roman autobiogra-

phique et si émouvant « Le premier Homme ». Encore quelques lignes des carnets de Vierne : « Franck m'avait pris sous sa haute protection et me témoignait une tendresse toute paternelle. Je voyais là un signe manifeste de la protection supérieure, due sans doute à l'intervention de ceux que j'avais tant aimés ici-bas et qui étaient partis pour le grand voyage... »

• Au Conservatoire

1890, Vierne est admis comme élève au Conservatoire dans la classe d'orgue de Franck. Mais, décidément, il était né sous une mauvaise étoile : tout heureux de pouvoir profiter, officiellement, des leçons de son maître, voilà que ce dernier qui avait été victime d'un accident de voiture, décède le 8 novembre. On peut deviner le choc émotif qui va jusqu'au désir de démissionner de la classe d'orgue. « Sans lui, pour moi, la musique n'avait plus de sens ». Mais lui reviennent vite les exhortations anciennes de Franck : « Après Dieu, aimer son art par-dessus toute chose, lui rester fidèle inébranlablement ! Se dire qu'il y a tant de bien à faire par lui sur cette terre, voilà le credo que je vous prêche et que vous transmettez plus tard à vos successeurs ». Belle conception morale et humaine, dont on n'est pas certain qu'elle soit aujourd'hui d'actualité, l'importance accordée à l'immediateté ne l'emporte-t-elle pas sur le souci de transmission ?

Voilà donc Vierne recevant l'enseignement d'un nouveau maître, Charles-Marie Widor, qu'il ne connaissait que pour l'avoir entendu lors de ses interventions dominicales à Saint-Sulpice. Nouveau professeur, nouvel état d'esprit, nouvelles conceptions, souvent plus autoritaires. Mais Widor reconnaît vite les qualités de Vierne, en fait son élève privilégié et lui propose, en février 1892, de devenir son suppléant à l'orgue de Saint-Sulpice où il restera jusqu'en 1900, date de sa nomination à Notre-Dame. Passons vite sur les rivalités, les mesquineries, les coups fourrés, les disputes entre les membres du jury, au concours de 1894 : succès éclatant pour celui qui suppléait Widor à Saint-Sulpice, à la classe d'orgue du Conservatoire. Jours de lumière, les nuages viendront plus tard.

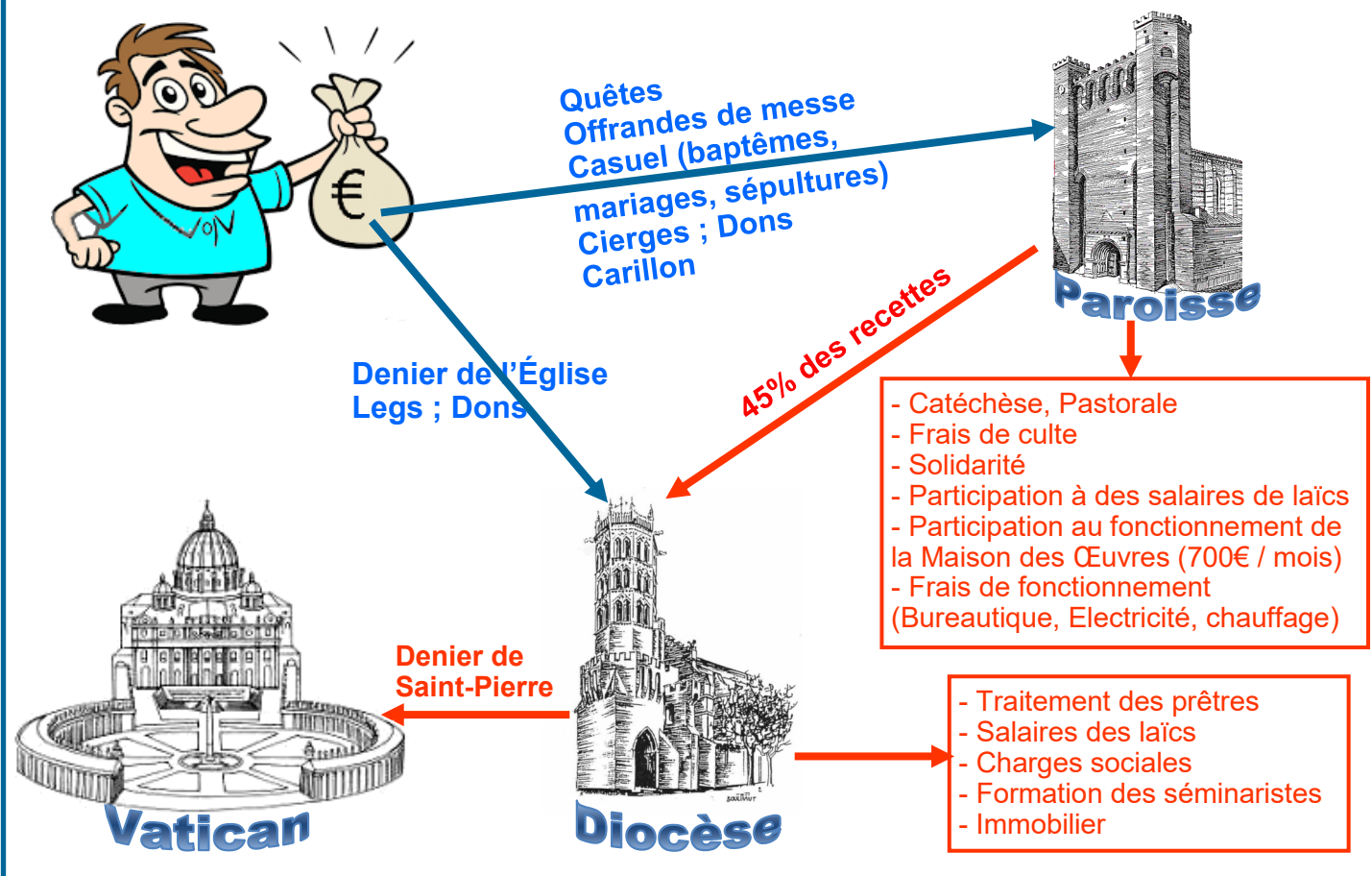


• En famille

Pendant toutes ces riches années de formation et de préparation à la vie professionnelle, Vierne ne s'est guère soucié des côtés sentimentaux de la vie. Il écrit même, dans ses carnets, en 1933 : « Mon instinct premier me portait au célibat. Ma pensée était toute orientée vers un seul but : réussir dans mon art... J'avais la terreur qu'une femme entrât dans ma vie, je craignais une entrave possible dans ma carrière ». Ce qu'il pensait, avant d'atteindre la trentaine, s'est malheureusement vérifié, en partie, mais peut-on rester fidèles à de telles résolutions ? Et c'est oublier le rôle du hasard et des rencontres inattendues surtout dans le domaine sentimental où la raison avoue souvent sa faiblesse devant l'éveil du sentiment. C'est ainsi que, le 21 avril 1899, en l'église Saint-Sulpice, où Widor officiait au grand orgue, Louis épouse Arlette Tastin, fille d'un célèbre baryton de l'Opéra Comique, chanteuse elle-même. Joies du foyer : la naissance le 6 mars 1900, d'un fils, Jacques. « L'enfant était bien constitué et je rendis grâce au ciel de l'avoir préservé de mon infirmité ; beaucoup de mes amis, sans m'en rien dire, redoutaient cette éventualité, Widor le tout premier ». Et la famille s'accroît, en 1903, d'un second fils, André, et, en 1907, d'une fille, Colette. Grâce à ses fonctions d'organiste (rémunéré alors), de répétiteur, d'assistant et à de nombreuses leçons particulières, Vierne connaît une certaine aisance matérielle (enfin !) et part s'installer dans un pavillon, situé au fond de la cour d'un hôtel particulier, rue des Saints-Pères (près de Saint-Sulpice et de Notre-Dame), lieu propice au travail de composition.

à suivre
Jean Dardigna

Je donne... à quoi sert mon argent ?



Souvenirs, souvenirs...

Depuis quelque temps, le dimanche à la messe de 10h30, nous voyons des fillettes, servantes de messe, assises, non pas au premier rang des bancs de la nef centrale mais sur des tabourets dans le chœur, de chaque côté de la grille d'accès.

Des filles dans le chœur d'une église ?

Quelle joie de constater que l'Église évolue !

Autrefois réservé aux garçons, le service de l'autel a été autorisé aux filles en 1969, la liturgie étant davantage comprise comme une action de l'ensemble de l'assemblée. Canoniquement, toutefois, l'existence de filles servantes de messe et de filles servantes d'autel dépend de la décision de l'évêque et du curé, comme le précise l'instruction *Redemptionis sacramentum* de 2004.

Si quelques prêtres acceptent de confier ce service à des filles, d'autres ne sont pas favorables à cette mixité, pour deux raisons principales :

- le lien entre le service de l'autel et la vocation sacerdotale ;
- le constat que la mixité fait parfois fuir les garçons.

Toutefois, à Pamiers, on a évolué...

Mais cette présence de fillettes dans le chœur n'est pas sans évoquer dans ma mémoire des souvenirs plutôt anciens...

En effet, alors que nous rentrions du Sénégal (je devais avoir 7 ans) où mon père était en garnison et où nous avions suivi, mon frère et moi, l'enseignement des Pères Blancs (Communion solennelle à 9 ans pour mon frère et communion privée à 5 ans pour moi : il fallait montrer l'exemple à la population locale !), nous vivions à Marseille, autre garnison. Là, mes parents m'ont inscrite à l'école primaire Saint-Barnabé, école de filles naturellement.

A cette époque, en arrivant le matin à l'école, on récitait la prière. En sortant en récréation, on récitait la prière. En rentrant de récréation, on récitait la prière, à midi, avant de partir, on récitait la prière, etc...

Donc un jour, avec un groupe de camarades, en sortant de l'école à midi, nous avons eu l'idée d'entrer dans l'église voisine et l'une d'entre nous a dit : on va dans le chœur ! et nous voilà, à genoux,



en demi-cercle, dans le chœur, en train de réciter la prière.

Quelqu'un nous a vues.

Que dire de l'accueil reçu à 2h en revenant à l'école ?

La Mère supérieure, entourée de ses consœurs, nous attendait et le sermon qui s'ensuivit, nous promettant la damnation éternelle, me donne encore des frissons... Pensez donc : des filles dans le chœur d'une église !

Les Pères de l'Église ont la réputation de réfléchir longuement avant de prendre une décision. Je ne peux que me réjouir de celle-ci et citer le pape Benoît XVI qui, en août 2010, recevait à Rome 50 000 servants et servantes de messe : « *Chers servants et servantes d'autel... Chaque fois que vous vous approchez de l'autel, vous avez la chance d'assister au grand geste d'amour de Dieu, qui continue à vouloir se donner à chacun de nous, à être proche de nous...* »

C. Cazenave